La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°48 • du 16 au 22 mars 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Classique, le rodéo?

Le *Far-West* et ses cow-boys tiennent la vedette dans le spectacle que propose le Ballet royal de Winnipeg, un ballet américain qui tourne autour du *Rodéo*!

■ Page 11.

Citation de la semaine

« Les Français veulent rencontrer des francophones de l'Ouest. À leurs yeux, nous sommes vraiment des héros. »

Luc Marchildon fait partie de l'équipe de Manitobains qui organisent le congrès international de France-Canada, qui aura lieu à Winnipeg pour la première fois.

■ Page 28.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Gracieuseté Daniel Fortier

Sur un air de festival

Cette jeune violoniste a participé au Festival Manipogo de Saint-Laurent, un festival célébrant la culture métisse et la pêche traditionnelle. Beau temps et festivaliers étaient au rendez-vous!

Pas de boeuf, pas de cochons

Les tribunaux américains ne rendent pas la vie facile aux producteurs de porcs, qui se voient imposés des tarifs importants pour cause de dumping, et aux producteurs de bœuf, qui n'ont toujours pas accès au marché américain pour certains de leurs produits.

■ Page 27.

Alsace, prise 2

La suite de nos reportages sur la mission manitobaine dans la région du Bas-Rhin.

■ Pages 6 et 7.

Entente et mésentente

La Fédération des communautés francophones et acadiennes pourrait bien ne pas signer l'Entente Canada-commuanutés.

■ Page 3.

SAINT-BONIFACE

Pas de logo sur l'Esplanade

Sophie ALLARD

La Société franco-manitobaine (SFM) explore la possibilité d'entamer des procédures légales pour empêcher le nouveau locataire de l'Esplanade Riel, Salisbury House, d'apposer son logo sur le toit de la place commerciale.

Le groupe d'opposants à Sal's s'est réuni le 9 mars à l'hôtel Norwood pour faire le point et établir un plan de match. Son porte-parole, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, dit que le groupe ne conteste plus la présence du restaurateur, mais qu'il est hors de question d'accepter l'enseigne de Salisbury House sur le toit de l'Esplanade.

« On veut protéger l'intégrité de cet espace public », explique Daniel Boucher, en rappelant que le Pont et l'Esplanade sont censés représenter le lien qui unit deux communautés. Le groupe a d'ailleurs retenu les services de la firme d'avocats Aikins MacCauley Thorvaldson pour effectuer des recherches préliminaires.

« On veut savoir quels droits ils (Sal's) ont de mettre une affiche de Salisbury House sur un édifice public. On veut vérifier toutes les lois de zonage et au niveau de l'affichage aussi. Quand on aura eu une opinion légale, on pourra passer à une autre étape », a indiqué Daniel Boucher.

Dans le cas d'une réponse favorable, ajoute-t-il, les propriétaires de Sal's auront à faire un choix. « Monsieur Wolinsky a dit que l'affichage était important pour lui. Si on arrive à démontrer qu'on ne peut pas mettre d'enseigne de Salisbury House sur le pont, il aura deux choix : pas d'affiche, ou partir. Dans ce cas-là, nous allons devoir proposer un projet alternatif », explique Daniel Boucher. Sans préciser la nature du projet en question, Daniel Boucher dit que son groupe y travaille activement.

Coup d'œil national



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Sophie Allard

L'Est :
Mélanie Morin

L'Ouest :
Christianne Hacault

237-4823 ou
1 800 523-3355



Projet unique de plaques commémoratives relatant l'histoire du réseau hydrographique de la rivière Winnipeg

Les loteries du Manitoba se font grand plaisir de rendre hommage aux bénévoles voulant améliorer les collectivités du Manitoba. Tous les ans, plus de 400 groupes des collectivités voient à la collecte de fonds par l'entremise du Programme de bingo de la Corporation manitobaine des loteries, tenu par des bénévoles. Ces bénévoles recueillent plus de 4 millions de dollars des bingos, tenus dans les casinos Club Regent Casino et McPhillips Street Station Casino. Nous tenons à les remercier de leur travail assidu et nous les félicitons.

Une série de plaques installées à Saint-Georges et dans d'autres localités avoisinantes rappellent aux visiteurs les jours anciens où la rivière Winnipeg était l'une des voies d'eau les plus majestueuses et les plus éblouissantes du Canada.

La Corporation de développement local de Saint-Georges assure la planification du projet, avec l'aide de fonds recueillis par le biais du programme de bingo dans les casinos pour les bénévoles, de la Corporation manitobaine des loteries.

Mme Diane Dubé, agente de développement, vit dans la région depuis toujours, mais elle est trop jeune pour avoir vu l'une ou l'autre des neuf séries de chutes qui créaient un décor grandiose le long de la rivière.

« La rivière Winnipeg fut la voie qui permit la progression vers l'ouest. Elle fut vitale pour le commerce de la fourrure et pour l'économie.

« Là où, de nos jours, les gens voient un lac, coulait autrefois l'une des rivières les plus majestueuses et les plus éblouissantes du Canada. On a peine à le croire, mais l'une des chutes qui jalonnaient la rivière Winnipeg était encore plus spectaculaire que les chutes Niagara.»

La rivière a commencé à changer lorsqu'ont débuté les travaux d'aménagement nécessaires à la production d'électricité au début du siècle dernier. Elle alimente maintenant plusieurs centrales. Ces travaux occasionnèrent des changements radicaux à plusieurs municipalités, dont Saint-Georges qui dut déplacer son école, plusieurs entreprises et son cimetière, lors de la construction du barrage de Pine Falls, en 1952.

Seul vestige, les rapides Manitoba rappellent aux visiteurs ce que la rivière fut un jour, même si les barrages en amont en freinent considérablement l'ardeur.

Les organisateurs du projet ont réuni des photos historiques du temps où la rivière coulait librement, et planifient la rédaction de scénarios-maquettes qui permettront de présenter des renseignements documentaires sur la rivière.

En collaboration avec d'autres municipalités situées le long de la rivière Winnipeg, les organisateurs prévoient ensuite d'installer une série de plaques attrayantes.

« Cela représente une tranche importante de notre histoire, que l'on se doit de rappeler, ajoute Mme Dubé. Nul doute que ce projet y contribuera. »

La Manitoba Lotteries Corporation est responsable de la gestion et l'opération du Club Regent Casino et du McPhillips Street Station Casino, du réseau des appareils de loterie vidéo ainsi que la distribution des produits de loterie, du papier de Bingo et des billets Breakopen.



À l'appui de nos **collectivités**



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

membre



APF Association de la presse francophone

ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉS

Pas de 18 M $, pas de signature

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, Georges Arès, indique qu'il pourait ne pas signer une entente Canada-commuanautés non bonifiées.

Sophie ALLARD

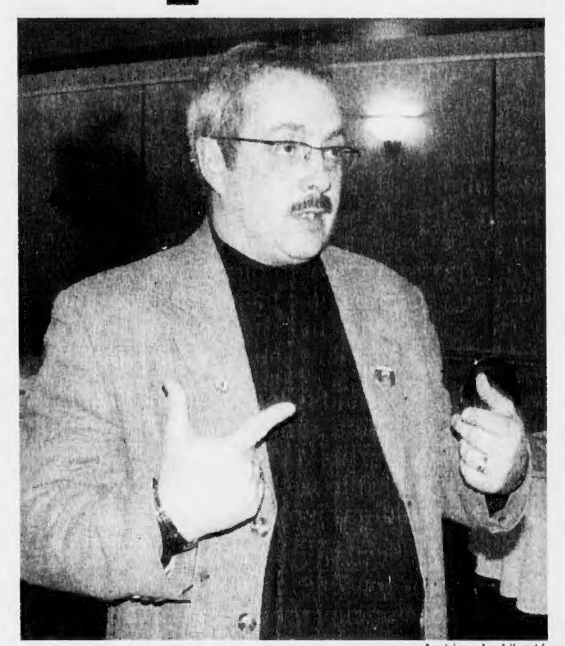
À moins d'un revirement majeur, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a fait savoir la semaine dernière qu'elle n'entendait pas signer au 31 mars l'entente pluriannuelle Canada-communautés.

Le président de la FCFA, Georges Arès, a réitéré sa grande déception face au dernier budget Goodale qui ne contenait pas l'augmentation annuelle de 18 millions $ demandée par les communautés francophones minoritaires au Canada.

« Pourtant, nous avions fait toutes les représentations nécessaires, produit tous les documents demandés. C'est extrêmement enrageant, agaçant et fatiguant », s'est écrié Georges Arès.

Il s'indigne du fait que depuis six ans, les montants accordés aux communautés francophones du Canada soient demeurés les mêmes, alors que les besoins ont augmenté. Selon lui, certaines communautés moins nanties souffrent du manque d'argent et sont incapables de répondre aux demandes des francophones. « On ne signera pas des ententes vides », a-t-il martelé.

Advenant un bon geste de la ministre de Patrimoine canadien, Liza Frulla, la FCFA serait toutefois prête à revoir sa décision. En ce sens, l'organisme exige une bonification substantielle de son enveloppe 2005-2006. Mais sur la somme demandée, Georges Arès reste discret : « On ne négociera pas par la voie des médias. »



Archives La Liberté

Le directeur général de la SFM, Daniel Boucher, dit qu'il appuie la décision de la FCFA de ne pas signer le renouvellement des ententes Canada-communautés.

Archives La Liberté

Le président de la FCFA, Georges Arès, en a assez d'attendre après Patrimoine canadien.

Pas de menace

Mais pour le moment, le président de la FCFA ne décolère pas et s'interroge sur la bonne foi de la ministre Frulla. « Elle aurait pu trouver des dollars dans son ministère, pense-t-il. Quand Sheila Copps (ancienne ministre de Patrimoine canadien) a voulu de l'argent pour ses drapeaux, elle l'a trouvé dans son enveloppe. »

Georges Arès ne craint pas que la position de la FCFA pousse Patrimoine canadien à monter le ton. Il ne pense pas non plus que le Ministère puisse menacer les francophones de leur couper les vivres au 1er avril. « Non, je ne pense pas que Patrimoine canadien ferait cela : ça serait comme déclarer la guerre. Jamais nous n'accepterions ce genre de chantage. »

La FCFA reçoit l'assentiment de la Société franco-manitobaine (SFM) dans sa lutte.

« On est complètement d'accord avec eux, a indiqué le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. En ce moment, on reçoit plein de bons projets qu'on ne peut pas financer par manque d'argent. La situation devient de plus en plus difficile. On a travaillé fort au cours de la dernière année pour faire débloquer les choses mais il ne se passe rien : le statu quo, ce n'est tout simplement pas acceptable.»



POLITIQUE FÉDÉRALE

Mauril Bélanger tend l'oreille aux francophones

Le ministre responsable des Langues officielles à Ottawa, Mauril Bélanger, s'est arrêté au Manitoba cette semaine. Cette visite s'inscrivait dans le cadre d'une tournée des communautés de langues françaises au Canada.

« Le message que je veux transmettre dans cette tournée, a expliqué le ministre Bélanger, c'est que je suis d'abord là pour écouter. Je viens rencontrer des représentants de presque tous les secteurs de la vie francophone au Manitoba. Je veux savoir quelles sont leurs priorités, leur poser des questions, mieux comprendre leurs revendications. »



Archives La Liberté

Maurice Bélanger.

Évidemment, la question du renouvellement des ententes Canada-communautés est venue sur la table. Le ministre Bélanger n'a cependant pas voulu s'étendre sur le sujet, préférant s'en remettre à sa collègue de Patrimoine canadien responsable du dossier, la ministre Liza Frulla.

« Ma collègue a signifié son intention que ces ententes soient signées avant la fin de l'année fiscale. Les négociations sont en cours et ce serait approprié de les laisser, elle et son ministère, mener à bonne fin ce dossier. À ce moment-ci, ça n'est pas à moi de m'y ingérer. Et j'ai bon espoir que les parties vont réussir à s'entendre. »

Mauril Bélanger rappelle par ailleurs que d'autres ministères ont fait ou vont faire leur part pour les communautés francophones minoritaires.

« Du côté de la justice, les associations de juristes francophones sont beaucoup mieux traitées qu'avant. Avec l'immigration, où le Manitoba est souvent cité en exemple, il y a des projets pilotes qui sont très encourageants. En ce qui concerne les garderies, dans lequel le gouvernement s'engage, il y aura certainement une place pour les communautés francophones. Ce qu'il faut comprendre, c'est que tout n'est pas centré à Patrimoine canadien. Les autres ministères s'engagent à prendre leurs responsabilités par rapport au développement des communautés », a-t-il tenu à rappeler.

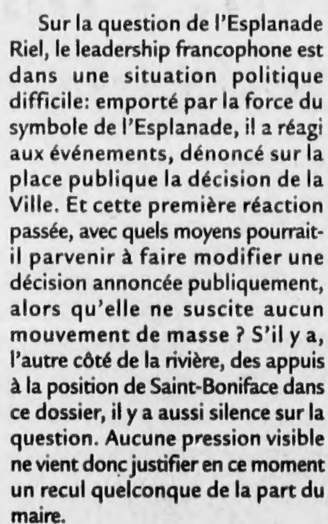
S. A.

Éditorial

Des questions autour de l'Esplanade

On tirera un jour les leçons de l'histoire-Esplanade Riel, mais comme nous sommes encore plongés dans l'action, comme la « crise » n'a pas encore trouvé son issue, contentons-nous de poser quelques questions.

Pourquoi la décision de la Ville concernant l'espace commercial de l'Esplanade Riel fait-elle si mal à ceux qui se sentent atteints de plein fouet? Pourquoi cela a-t-il suscité une réaction aussi émotive? Pourquoi l'avenir d'une place commerciale sur un simple pont piéton suscite-t-il plus de réactions que l'annonce par la Ville, qu'elle n'octroiera plus les 500 000 $ auquel s'attendait le CCFM pour ses travaux de rénovation? C'est pourtant là une nouvelle qui fait mal elle aussi, et qui aura des retombées concrètes peut-être plus importantes.


par Sylviane Lanthier

On a beaucoup dit que l'Esplanade Riel était le symbole de liens à refaire entre deux communautés, entre deux rives de la Rouge, et qu'elle permettait la « réparation d'un mal historique », survenu alors que le tracé du pont Provencher avait coupé Saint-Boniface du cœur du pouvoir politique et financier, en la détournant de la rue Broadway.

Tout cela est vrai ; mais tout cela est aussi de la vieille histoire. Au fond, le symbolisme le plus fondamental de l'Esplanade Riel tient peut-être davantage dans son modernisme que dans son orientation géographique.

Jusqu'ici, Saint-Boniface a eu des monuments qui ont célébré la gloire de son passé. Ces ruines de la Cathédrale qu'on voit sur les cartes postales, ne rappellent-elles pas une époque où le quartier prospérait, s'étendait? Et aussi belles soient-elles, parce qu'elles sont justement des ruines, ne nous disent-elles pas aussi que ce qu'il y a eu de grandiose est désormais passé?

Face à cette célébration de ce qui n'est plus, voilà que se dresse maintenant, presque juste en face, un appel vers l'avenir, une puissante évocation du siècle en cours et des ambitions d'une francophonie et d'un quartier qui se veulent vibrants d'énergie.

Dans l'Esplanade Riel, c'est demain qui nous appelle. C'est l'avenir qui nous interpelle, comme une promesse qui nous demande de croire que nous pouvons parvenir à perpétuer ce que nous sommes. Et tendre sans crainte la main au reste du monde.

Ce qui fait mal, c'est donc moins la décision de la Ville d'accorder le contrat de l'espace commercial à Salisbury House, que le fait d'avoir été totalement exclus d'une telle décision, de n'avoir pu y exercer aucune influence réelle. L'avenir vers lequel nous tendons est-il aussi incertain que le destin de l'Esplanade Riel, qui pourrait ne pas ressembler du tout à ce que Saint-Boniface avait espéré?

Face à un symbole qui invite à entrer dans une certaine modernité, la réalité politique vient de frapper. Pas si facile que ça, « agrandir l'espace francophone » et bâtir des ponts, quand on détient si peu les rênes du pouvoir. Une seule décision politique prise à l'encontre de vos intérêts, et vous voilà de retour à la case départ.

Un Acadien, un jour, me racontait les multiples luttes politiques auxquelles il avait participé, pour finir par conclure : « Au fond, il ne nous manque qu'une chose, mais c'est la plus fondamentale : un gouvernement à nous. »

Quand on n'a pas le pouvoir de décider, il reste le pouvoir d'influencer. Le pouvoir de s'organiser pour maintenir au maximum notre capacité d'influence.

Et c'est là l'autre question que pose l'aventure de l'Esplanade Riel : pourquoi n'avons-nous pas été plus vigilants, plus entreprenants, si l'Esplanade est aussi importante à nos yeux? Et pouvons-nous faire plus, pouvons-nous faire mieux, pouvons-nous être mieux organisés quand il s'agit de défendre un point de vue particulier dans les dossiers aux enjeux élevés?

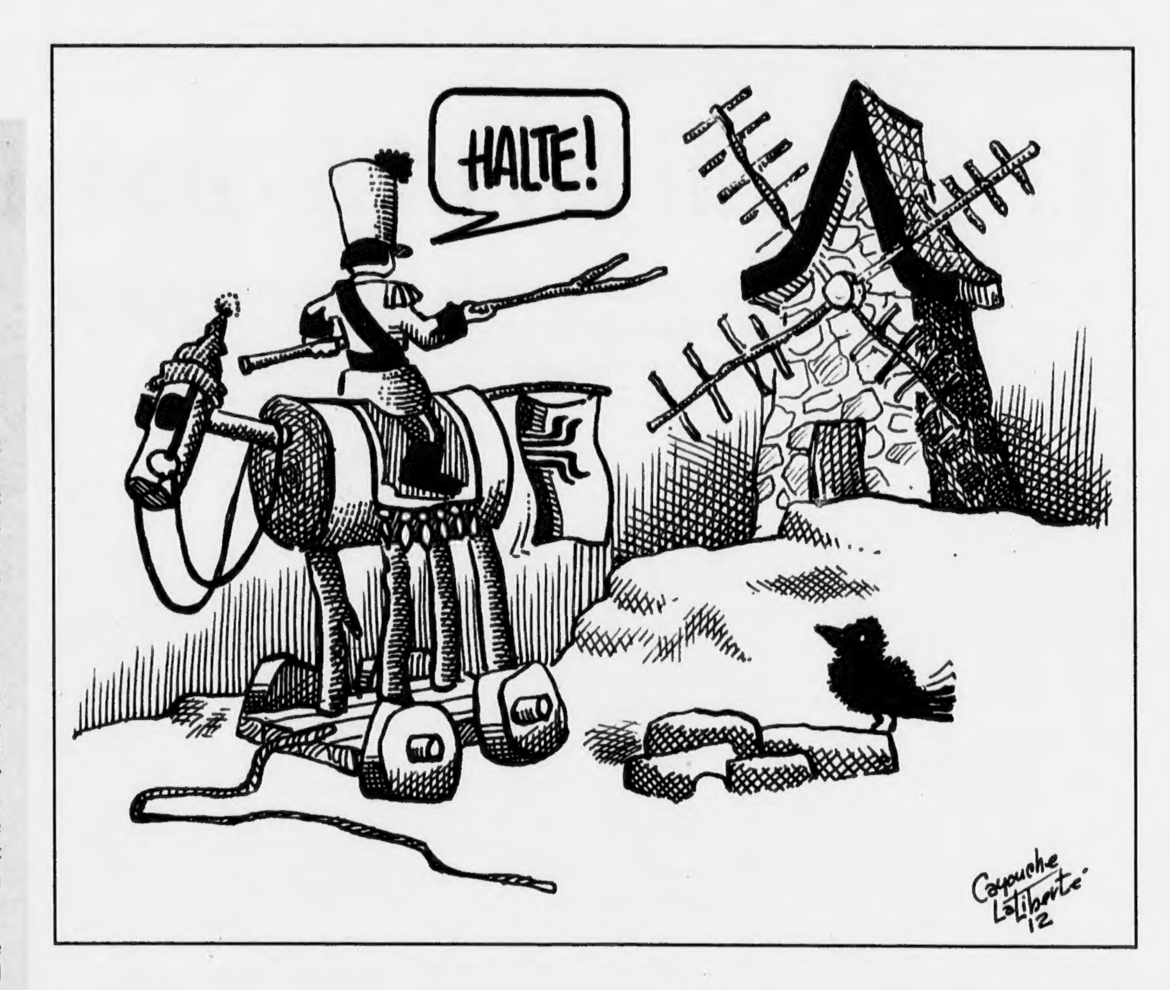


Sur la question de l'Esplanade Riel, le leadership francophone est dans une situation politique difficile: emporté par la force du symbole de l'Esplanade, il a réagi aux événements, dénoncé sur la place publique la décision de la Ville. Et cette première réaction passée, avec quels moyens pourrait-il parvenir à faire modifier une décision annoncée publiquement, alors qu'elle ne suscite aucun mouvement de masse ? S'il y a, l'autre côté de la rivière, des appuis à la position de Saint-Boniface dans ce dossier, il y a aussi silence sur la question. Aucune pression visible ne vient donc justifier en ce moment un recul quelconque de la part du maire.

Les francophones se replient sur un discours moins revendicateur et disent vouloir préserver l'intégrité de l'image publique de l'Esplanade Riel. Va pour le Salisbury House, mais pas pour son affichage extérieur en gros plan. Espérons que les démarches juridiques qu'ils entreprennent leur donneront les arguments qui leur manquent pour faire entendre leur point de vue. Leur défi particulier, dans les jours à venir, ce sera de parvenir à sortir de cette situation en préservant le peu de pouvoir d'influence qu'ils ont à la Ville.

• • •

Il faut aussi le dire : la mission en Alsace, l'accueil des Français, les possibilités futures, la venue de familles qui vendent tout pour recommencer leur vie et leur commerce ici, tout cela fait contraste avec le pont piéton. Un beau contraste rafraîchissant, pour nous rappeler que des succès, nous en rencontrons aussi.



Rectificatif

Des erreurs se sont glissées dans l'article *Tapis rouge aux artistes francophones* (au sujet des prix Juno) paru dans *La Liberté* du 9 au 15 mars 2005. La grande remise des prix le 3 avril aura lieu au Centre MTS et non au théâtre Burton Cummings. Par ailleurs, vous auriez dû lire que l'album de Mario Chenart s'intitule *J'ai pas dit mon premier mot*. Toutes nos excuses.

BUDGET PROVINCIAL

Le fédéral à la rescousse du Manitoba

C'est un budget sans grandes surprises qu'a déposé le gouvernement Doer le 8 mars au Palais législatif. Augmentation des dépenses et baisses d'impôts seront financées en grande partie avec l'argent neuf d'Ottawa.

Sophie ALLARD

Le gouvernement Doer a présenté son sixième budget le 8 mars, un budget équilibré proposant un train de mesures qui devraient profiter tant aux municipalités qu'aux contribuables manitobains.

Le ministre des Finances Greg Selinger poursuit sa lancée du plan quinquennal d'allègement fiscal et propose de nouvelles réductions d'impôts qui totalisent 137 millions $.

Du côté des particuliers, le contribuable moyen verra son taux d'imposition descendre de 14 % à 13,5 % à partir de janvier 2006 : une initiative de 30 millions $.

La Province accorde une réduction additionnelle de 30 millions $ de la taxe résidentielle. À titre d'exemple, un ménage moyen habitant une maison de 125 000 $ verra ses impôts fonciers réduits de 120 $ par an.

Le budget profite aussi aux entreprises qui se voient accorder une diminution de 54 millions $ de la taxe d'affaires (de 15 % à 14,5 %). Autre promesse qui se concrétise : celle de réduire de moitié l'impôt foncier en matière d'éducation touchant les terres agricoles.

Aide aux municipalités

Les municipalités manitobaines qui réclamaient depuis longtemps une bonification de l'enveloppe de la province ont également vu leurs souhaits exaucés.

Elles recevront une augmentation moyenne de 8 % de leur financement par rapport à 2004. L'argent proviendra en partie d'un nouveau partage de la taxe sur le carburant, alors que 3 cents le litre vendu leur sera consenti. Mais les nouvelles sommes devront être consacrées aux infrastructures. Une mesure qui réjouit le maire de Winnipeg. Sam Katz dit qu'il était temps que la Province reconnaisse le problème.

Le gouvernement Doer prévoit financer cette hausse par l'entremise d'une nouvelle caisse : le Fonds de croissance du Manitoba. Ce fonds remplace les subventions forfaitaires par un meilleur partage des recettes tirées de la taxe provinciale sur le carburant. Selon les prévisions, le fonds devrait fournir 119 millions $ aux municipalités cette année, et plus de 600 millions $ sur cinq ans.

Santé

Du côté de la santé, la Province ajoute 9,7 millions $ pour les soins à domicile. Autre bonne nouvelle, il se fera plus d'opérations de la hanche et du genou : mesure prise pour réduire davantage les listes d'attente.

Le Régime d'assurance-médicaments sera bonifié de 16 %. Malgré cela, les contribuables au régime Pharmacare devront éponger une hausse de 1 $ à 5 $ par mois pour leur franchise.

Transferts fédéraux

Si les néo-démocrates ont eu la partie plus facile cette année, c'est en grande partie grâce aux transferts fédéraux qui ont augmenté de 350 millions $ cette année, soit 231 millions $ de plus en santé, 160 millions $ pour la péréquation et 11 millions $ pour les programmes sociaux.



photo : Sophie Allard

Le ministre des Finances du Manitoba Greg Selinger a présenté un budget équilibré le 8 mars au Palais législatif.

MAINTIEN DES FRAIS DE SCOLARITÉ

Étudiants soulagés, universités inquiètes

La communauté étudiante du Manitoba a poussé un soupir de soulagement au dévoilement du budget provincial 2005. Les néo-démocrates ont décidé de maintenir le gel des frais de scolarité pour une cinquième année. Un choix qui n'est pas sans causer des mots de têtes aux institutions post-secondaires.

Les droits de scolarité sont donc maintenus au niveau de 1999, et les étudiants vont continuer de recevoir un rabais de 10 % sur leurs frais de scolarité. « On est très content, a fait savoir la présidente de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Solange Buissé. On veut que l'éducation post-secondaire soit accessible au plus grand nombre possible, pas juste ceux qui ont les moyens. »

La Province a par ailleurs octroyé 750 000 $ pour l'expansion des programmes de prêts et bourses pour les étudiants.

Plus d'argent

Si les étudiants ont obtenu ce qu'ils désiraient, les établissements post-secondaires sont passablement déçus. Le budget 2005 contient une augmentation de 7,15 millions $: une somme largement insuffisante aux yeux de la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné.

« Compte-tenu du gel des frais de scolarité et de l'inflation, le gouvernement doit compenser les universités, pense la rectrice. Nous n'avons aucun contrôle sur les frais de scolarité. En ce sens, la Province nous enlève un certain levier de financement. »

Les frais de scolarité dans les universités et collèges manitobains demeurent parmi les plus bas au Canada. Les universités de Brandon, de Winnipeg et du Manitoba chiffrent à 16,92 millions $ leurs besoins cette année si les frais de scolarité restent gelés. Sans argent supplémentaire, elles ont laissé savoir qu'elles devront sabrer dans le personnel, les programmes et les services.



photo : Sophie Allard

Les étudiants du CUSB se réjouissent du gel des frais de scolarité, dit la présidente de l'Association étudiante, Solange Buissé.

Dossier de la semaine.... Le Manitoba en Alsace

Rencontres informelles et dîners formels, visites touristiques et réunions d'affaires : pendant une semaine en Alsace, Manitobains et Français se sont aprivoisés pour découvrir de quelles façons ils pourraient partager leur savoir-faire et le transformer en bonnes affaires...

Cette semaine, *La Liberté* vous offre le deuxième volet des reportages effectués en Alsace, avant la publication, à la fin mars, d'un cahier souvenir sur cette mission culturelle et économique dans la région du Bas-Rhin.

Hôtellerie

Des stagiaires français à La Broquerie

Résultat de la mission francophone en Alsace, La Broquerie pourrait accueillir de jeunes français, stagiaires en restauration, hôtellerie et tourisme, dès 2006.

Sylviane LANTHIER

Responsable du Bureau des stages de l'École d'hôtellerie Alexandre-Dumas près de Strasbourg, Sébastien Lorentz profitera d'un voyage prévu à Montréal en juillet pour pousser jusqu'au Manitoba, où il sera accueilli, entre autres, par la communauté de La Broquerie.

Toujours à la recherche d'endroits pour placer des stagiaires, Sébastien Lorentz était heureux d'apprendre l'existence d'une francophonie manitobaine bilingue.

L'école compte 1 200 étudiants qui peuvent y faire jusqu'à huit années d'études dans une quizaine de domaines spécialisés de l'hôtellerie et du tourisme qui représentent 82 corps de métier. Les 400 diplômés annuels n'ont aucun mal à trouver un emploi.

Ces étudiants effectuent des stages, souvent à l'étranger, une pratique valorisée par l'École puisqu'elle augmente son profil international.

« L'avantage qu'offre le Manitoba, explique Sébastien Lorentz, c'est son bilinguisme et son ouverture d'esprit. Montréal ou Québec ne sont pas des endroits idéaux pour apprendre l'anglais. » En revanche, Winnipeg et ses environs permettront aux jeunes Français d'acquérir une maîtrise de la langue de Shakespeare, ce qui représente un atout de taille à leurs yeux.

Si tout va bien, les premiers stagiaires pourraient venir au Manitoba aussi tôt qu'en 2006. Pour les Manitobains, cette collaboration qui s'amorce est également profitable. « Nos établissements manquent de personnel, et de personnel formé », constate le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé, qui est également propriétaire d'un parcours de golf.

Même constat pour l'hôtel de La Broquerie, qui pourrait bénéficier de stagiaires formés en France, d'autant plus que le coût est abordable. Pour obtenir un stagiaire pour une durée de quatre ou six mois, l'employeur ne doit débourser que 500 $ par mois et fournir le logement.

Heureux d'avoir soulevé l'intérêt de l'École d'hôtellerie Alexandre-Dumas, Gilbert Dubé rappelle qu'il faut maintenant s'atteler à la tâche. « D'ici à ce que Sébastien Lorentz vienne cet été, on doit réunir des hôtels et restaurants diversifiés intéressés et intéressants pour eux, remarque le copropriétaire de l'hôtel La Broquerie. Des endroits comme La Vieille Gare, des hôtels du centre-ville de Winnipeg pourraient être intéressés à accueillir des stagiaires. On va dire au CDEM qu'il y a des suivis à faire dans ce dossier! »

Gilbert Dubé raconte que c'est Roberto Magnifico, le fils du conseiller de Saint-Boniface, qui l'a mis sur la piste de cette école d'hôtellerie. « Roberto y a lui-même étudié pendant environ trois ans. Il m'a dit que c'était l'une des écoles le plus reconnues, alors j'ai tout de suite contacté le CDEM pour qu'un contact soit effectué. »



photo : Sylviane Lanthier

Sébastien Lorentz et le groupe de Manitobains : l'école d'hôtellerie pourrait placer des stagiaires au Manitoba dès 2006.

Prochaine étape pour ces propriétaires de restaurants et hôtels : mettre sur pied une opération séduction à laquelle Sébastien Lorentz ne saura résister!

Mission en Alsace

De bonnes affaires en perspective

Sylviane LANTHIER

On se croirait dans un petit complexe hôtelier. Les bâtiments aux couleurs pimpantes sont reliés ensemble par une cour intérieure avec jardin, formant un ensemble qui doit être agréable en été.

Mais les pensionnaires ici ne sont pas des touristes. Ce sont 93 aînés dont la moyenne d'âge est de 82 ans. Bienvenue à Sarepta, un foyer de soins prolongés situé dans la Commune de Dorlisheim en Alsace.

Gérald LaBossière, Raymond Lafond et Charles LaFlèche font une tournée en compagnie de l'infirmière en chef et du directeur de l'institution, Gauthier Bach. Le site est enchanteur, le service est humain, les bâtiments sont gais. La lumière naturelle y tient une grande place et le mobilier d'époque laissé par d'anciens pensionnaires crée une ambiance confortable et chaleureuse.

Mais ce qui intéresse les Manitobains, c'est le mode de gestion de ces soins de santé : de qui relève le centre; à quelle sorte de structure administrative est-il lié; d'où provient son financement; quels sont ses défis; combien coûte ses services; à l'aide de quels outils évalue-t-on l'état et les services requis par les résidents?

Sarepta et les Manitobains pourraient éventuellement établir un partenariat. Cette première prise de contact leur permet de mesurer leur intérêt mutuel.

« Ce qui est intéressant pour nous, indique le président-directeur général de Momentum Healthware, Charles Laflèche, c'est que leur gestion n'est pas encore informatisée, ni pour les soins de santé ni pour le côté diététique. » Il faudrait tout bâtir, ici, mais le fait que le personnel n'utilise aucun système informatisé représente une chance unique. Pas besoin de demander aux usagers de modifier leurs habitudes informatiques… il s'agit simplement d'en acquérir!

Fournisseur d'hôpitaux et de foyers de soins, Momentum Healthware a des liens avec le Québec et des clients au Canada et aux États-Unis. La France représente pour son entreprise un marché encore neuf qui vaut la peine d'être courtisé. D'ici 2007, indique en effet Gauthier Bach, le gouvernement français prévoit augmenter de 10 000 le nombre de lits dans les maisons de retraite.

Propriétaire d'AIS, Gérald LaBossière a aussi quelque chose à offrir aux Français : un programme virtuel de formation permettant de se familiariser et de manier un outil de gestion informatique, lequel outil est utilisé dans de nombreux pays du monde (Angleterre, Australie, États-Unis, Canada..) pour évaluer l'état des aînés et les soins qu'ils requièrent.

Gauthier Bach écoute attentivement les explications des Manitobains; mais l'enjeu principal à ses yeux est celui du budget d'investissement requis pour l'implantation de ces systèmes. Budget qu'il n'a pas.

Mais « contre l'installation d'un système informatique » dont son institution pourrait bénéficier, il est prêt à ce que « Sarepta serve de base de démonstration » éventuelle pour recruter d'autres maisons de retraite.

Charles LaFlèche est sorti satisfait de cette première prise de contact. Décrocher des contrats dans de nouveaux marchés comme la France, « ce sont des choses qui demandent du temps, dit-il. Aujourd'hui on établit des contacts et s'ils donnent lieu à des contrats, on n'aura rien de concret avant deux ans. »

Histoire de jouets

Comment percer le marché français? C'est aussi la question que se posait le fabricant de jouets, Bébel Inc. « Paris, c'est trop gros. Mais ici, à Strasbourg, j'ai trouvé preneur », affirme le propriétaire de l'entreprise, Raymond Poirier. Et le preneur en question pourrait bien s'appeler Gueydon, un distributeur de jouets dont les ventes annuelles tournent autour des 225 millions $. « Ils m'ont invité à leur soumettre le produit que j'étais venu leur présenter », raconte Raymond Poirier.



photo : Sylviane Lanthier

Charles LaFlèche, Raymond Lafond et Gauthier Bach examinent les caractéristiques du système informatique de Momentum.

Le produit, *Kids in the Kitchen*, sera lancé en juin. « Mes vendeurs en Angleterre, aux États-Unis, au Japon m'ont tous indiqué que ce produit allait bien se vendre, poursuit Raymond Poirier. Gueydon pourrait bien m'ouvrir les portes de la France. »

La rencontre qu'il a eue avec le distributeur français permettra à l'homme d'affaires de mieux comprendre quelles structures de prix sont adéquates pour le marché français. « On me donne des indications précieuses sur le marketing : emballage, prix, clientèle. Savoir combien un produit peut se vendre sur un marché, ça m'aide à établir des coûts plus réalistes et à protéger la marge de manœuvre dont j'ai besoin. »

Louis Paquin des Productions Rivard, François Catellier de Golden Meadows International, Mario Boily de Gilles Bouchard Trucking Inc., les frères Denis et Claude Vielfaure de Hytek partagent aussi ce sentiment d'avoir établi en Alsace des contacts qui seront utiles pour l'avenir et qui pourraient se traduire en contrats d'affaires. Ne serait-ce que pour cela, disent-ils, le voyage en Alsace en a valu la peine.

Dossier de la semaine... Le Manitoba en Alsace

TÉLÉCHIRURGIE ET ROBOTIQUE

Saint-Boniface veut participer à la recherche

L'IRCAD, c'est un laboratoire ultramoderne dans lequel des étudiants venus de partout dans le monde apprennent à maîtriser les techniques de la téléchirurgie. C'est aussi des techniques de robotique en évolution constante, un site web mis à la disposition des médecins du monde entier et une véritable passion envers la mission de cet institut fondé il y a un peu plus de dix ans par le professeur Marescaux.

Sylviane LANTHIER

Une vingtaine de membres de la délégation manitobaine ont visité les locaux de L'Institut de recherche sur le cancer et l'appareil digestif (IRCAD) lors de leur séjour à Strasbourg. Ils ont eu droit à une visite d'un laboratoire d'enseignement, ou des étudiants provenant de partout dans le monde peuvent apprendre à maîtriser les techniques de la téléchirurgie et de la robotique. Dans le laboratoire, des porcs endormis sur des tables d'opération sont à la disposition des médecins qui peuvent ainsi s'entraîner sur les tissus vivants les plus semblables à ceux du corps humain. Ils pourront ensuite pratiquer sur leurs patients des interventions minimalement invasives dans des domaines comme la chirurgie cardiaque, la gynécologie, les opérations aux genoux ou encore au système digestif.

À la téléchirurgie s'ajoute la robotique, utile dans certaines interventions très délicates. À l'IRCAD, la robotique est appuyée par l'utilisation de logiciels qui permettent de créer un véritable clone des tissus à soigner. On prend d'abord un *scan* du patient. Les données de l'appareil à imagerie numérique servent ensuite à créer une représentation en trois dimensions des organes du corps du patient.

Grâce à ce clone virtuel, le médecin peut « véritablement » voir les tissus, planifier son intervention et même la simuler. Cela lui permet de repérer les problèmes potentiels et les particularités des organes sur lesquels il devra intervenir. Mieux encore : cette technologie permet de surimposer sur le corps réel, pendant l'intervention, des images du clone virtuel. Un chirurgien peut alors repérer des organes invisibles parce que cachés, tels que des artères, et qu'il faut éviter de sectionner pendant l'intervention.

C'est donc avec un haut lieu de la technologie appliquée au domaine médical que l'Hôpital général Saint-Boniface a établi un partenariat il y a maintenant deux ans. Comme l'explique le président-directeur général de l'HGSB, « nous sommes ici cette semaine d'abord pour constater ce qui a été une réussite dans notre collaboration, puis pour entamer la seconde phase, soit d'explorer la possibilité que nous puissions travailler ensemble dans la recherche sur la robotique. »

Des succès obtenus

Parmi les succès obtenus jusqu'ici, Michel Tétrault note la formation, à distance, d'une vingtaine de chirurgiens de Winnipeg sur les techniques enseignées par l'IRCAD; le mentorat qui s'est poursuivi; et l'accès au site internet de l'Institut pour les médecins de Winnipeg.

« On a aussi fait des progrès sur la transmission d'images entre Strasbourg et Winnipeg, note Michel Tétrault. Ça permet d'être, littéralement, en temps réel, sans délai dans la réception des images », lors de séminaires de formation à distance ou d'intervention chirurgicale.

Mais l'HGSB veut maintenant pousser plus loin sa collaboration avec l'IRCAD. « On fait déjà de la recherche en robotique, explique Michel Tétrault. On ne part pas de rien, bien que nos domaines soient différents. »

L'hopital a récemment embauché un nouveau médecin chef au programme des sciences cardiologiques. Chirurgien cardiaque, le Dr Menkis fait aussi de la recherche dans le domaine de la robotique. « On a donc une force existante, l'expérience de ce médecin, et notre lien avec strasbourg. Partant de cela, on pourrait devenir un collaborateur dans la recherche internationale en robotique, par notre lien avec l'IRCAD. »



photo : Sylviane Lanthier

À L'IRCAD, les Manitobains se sensibilisent aux applications de la téléchirurgie et de la robotique.

Michel Tétrault voulait donc profiter de cette semaine en Alsace pour que l'IRCAD et l'HGSB puissent « avoir une meilleure compréhension » de leur intérêts mutuels « dans le but de conclure une entente de collaboration, dans un domaine spécifique touchant la recherche en robotique. »

La carte maîtresse de l'hôpital dans ces discussions : « Nous avons déjà des partenaires en Amérique du Nord; ça ajoute de la crédibilité pour le marché nord-américain. Et puis on a une expertise sur la mesure des résultats. C'est beau de faire de la recherche, mais le résultat qu'on cherche, il est d'abord pour le patient. Comment on fait pour mesurer si l'utilisation de la robotique dans une opération améliore les résultats obtenus? Chaque nouvelle technique doit être évaluée. »

VILLE DE WINNIPEG

Le tatouage, en toute sécurité?

La Ville de Winnipeg veut mettre en place des nouveaux règlements pour l'industrie des modifications corporelles. Tout cela pour que le consommateur soit plus en sécurité.

Christianne HACAULT

Pour répondre à la popularité toujours grandissante des tatouages et des perçages, la Ville de Winnipeg envisage de mettre en place une nouvelle réglementation plus stricte pour les studios de tatouage et de perçage. Le règlement sur les modifications corporelles imposerait de nouveaux tarifs aux perceurs et tatoueurs, ainsi que des règlements touchant le tatouage et le perçage de mineurs, la stérilisation des instruments et la formation des employés. Si adopté par le Conseil exécutif de la Ville, le règlement municipal remplacerait celui sur les studios de tatouage adopté en 1987 et entrerait en vigueur le 1er janvier 2006.

C'est l'industrie qui ont approché la Ville pour qu'elle mette à jour la loi régissant les studios de tatouage. « Ça fait cinq ans qu'ils nous promettent de modifier le règlement, affirme le propriétaire de The Crypt, Damon Nightshade. En ce moment, le studio doit avoir une licence, mais n'importe qui sur la rue pouvait être embauché et commencer à piquer du monde avec des aiguilles! » Le nouveau règlement toucherait également toucherait également les studios de perçage qui, en ce moment, ne sont pas régis par la Ville.

Pourtant, ce ne sont pas tous les propriétaires de studios de modification corporelle qui sont d'accord. « Le nouveau règlement ne changera aucunement la façon de faire des tatoueurs et des perceurs, affirme le propriétaire d'Electric Babylon, Jeff Gibson. C'est juste une autre façon pour la Ville de venir tirer de l'argent de nos poches. »

Restrictions pour mineurs

Si le nouveau règlement est adopté, il sera interdit de percer ou de tatouer une personne de moins de 18 ans sans un billet de permission signé par un parent ou gardien légal. De plus, le parent ou gardien légal devra être présent lors de la procédure pour éviter que l'adolescent ne présente un billet avec une fausse signature. « Ça fait longtemps qu'on exige un billet de permission signé par les parents avant de tatouer ou percer un mineur, affirme Damon Nightshade. C'est bien que tous les studios devront maintenant le faire. Quant à la présence du parent pendant la procédure, je me demande s'ils voudront assister à un perçage ou tatouage. Certains parents ont mal au cœur juste à y penser. »

Par contre, les parents ne peuvent pas être assurés que leur adolescent ne rentrera pas à la maison un soir avec un nouveau tatouage ou perçage. « Si une fille de 16 ans entre dans un studio de tatouage et demande de se faire percer le nombril sans le consentement de ses parents, rares sont les perceurs qui ne le feraient pas, estime Jeff Gibson. La Ville a beau imposer des nouveaux règlements, mais les studios qui ne respectent pas le règlement actuel ne vont pas plus respecter le nouveau. »

Perçage d'oreilles pas touché

La nouveau règlement sur les modifications corporelles n'affecte pas les boutiques qui effectuent uniquement le perçage des lobes d'oreilles, comme celles qu'on trouve dans les centres commerciaux. La Ville s'est basée sur une enquête menée par la *National Environmental Health Association*, qui conclut que le risque associé au perçage d'oreilles est minime. La surveillance de ces boutiques nécessiterait en outre une augmentation significative de ressources et de personnel.

Jeff Gibson n'est pas surpris. « Pourquoi ne sont-ils pas inclus? Parce que les chaînes de magasins comme Ardène refuseraient de payer des tarifs à la Ville, dénonce-t-il. Pourtant, la fille de 17 ans qui perce des oreilles au centre commercial sans aucune formation travaille elle aussi dans un environnement où il y a du sang. Les risques de contamination sont tout aussi élevés. » Dans ces boutiques, la plupart des pistolets utilisés pour percer les oreilles sont faits de plastique. Ils ne peuvent donc pas être stérilisés dans un autoclave, appareil qui stérilise les instruments métalliques en les chauffant à des températures élevées, sous une haute pression. Certaines boutiques nettoient les pistolets après usage avec de l'alcool à friction, mais cette méthode ne tue pas toutes les bactéries et virus, notamment celui de l'hépatite, qui peut survivre jusqu'à deux semaines.

photo : Christianne Hacault

Carey Marshall et Jeremy Preston, perceur et tatoueur du studio Electric Babylon, ne sont pas convaincus qu'un nouveau règlement sur les modifications corporelles permettra d'améliorer la sécurité des clients.

Damon Nightshade croit que le gouvernement devrait non seulement inclure le perçage d'oreilles dans la loi, mais aussi bannir l'utilisation des pistolets. « J'ai vu tellement de personnes qui avaient le cartilage fracassé à cause de ces pistolets, affirme-t-il. C'est un outil qui est dérivé d'un pistolet agrafeur pour vaches, et ce n'est pas sûr pour les humains. »

Une meilleure surveillance

La nouveau règlement impose également des tarifs pour les studios et les techniciens, qui sont de 460 $ et 110 $ par année respectivement, et qui augmenteront de 5 % par année jusqu'en 2009. De plus, les techniciens devront subir un examen de certification aux trois ans, au coût de 150 $, taxes comprises. La Ville justifie ces tarifs en disant que l'argent sera utilisé pour assurer le respect du nouveau règlement. « C'est une bonne idée d'exiger la certification individuelle des artistes, estime Damon Nightshade. C'est aussi une façon pour la Ville de piger de l'argent de nos poches. Mais si c'est ça que ça coûte pour mettre un système de surveillance en place, je suis prêt à l'accepter. »

Par contre, Damon Nightshade se demande qui sera choisi par la Ville pour assurer la formation des tatoueurs et perceurs, ainsi que les inspecteurs qui assureront le respect du nouveau règlement. « Qui va s'en occuper? Quelles seront ses qualifications? lance-t-il. Ils ne peuvent pas prendre quelqu'un de l'industrie, parce que les autres studios vont dire qu'il est biaisé. Les inspecteurs que nous avons maintenant, ce sont les même personnes qui inspectent les restaurants. Ils ne savent pas quoi rechercher dans un studio de tatouage ou de perçage, et ils nous téléphonent à l'avance pour nous prévenir de leur visite. Je connais un studio qui a passé l'inspection même s'il n'y avait pas d'eau courante, et d'autres qui réutilisent des outils et des aiguilles mais ont réussi à tout cacher avant l'arrivée de l'inspecteur. Sans des personnes qualifiées pour le faire respecter, un nouveau règlement sur les modifications corporelles est complètement inutile. »

Protéger le consommateur

Le nouveau règlement sur les modifications corporelles vise à offrir une meilleure protection aux consommateurs. Ces derniers sont souvent mal renseignés et ne savent pas comment distinguer entre les différentes pratiques de l'industrie. « Il y a quelques années, je me suis fait percer le nez et ça a très mal tourné, explique une ancienne élève du Collège Louis-Riel qui préfère garder l'anonymat. C'était une décision de dernière minute, je suis allée dans un studio qui était assez nouveau et la fille qui était là a percé mon nez avec grande difficulté. Je ne sais pas s'il lui manquait des outils ou si c'était un manque d'expérience, mais elle a eu beaucoup de misère à fermer l'anneau et ça faisait très mal. Quatre jours plus tard, c'était tout infecté; j'avais une grosse bosse dégeulasse et mon médecin m'a prescrit des antibiotiques. Quand je suis retournée au studio, la fille a admis qu'elle ne l'avait pas bien fait : elle m'a redonné mon argent et payé mes antibiotiques. Mais j'ai encore la cicatrice sur mon visage et, à cause de cette expérience, plus jamais je ne me ferai percer. »

Le propriétaire d'Electric Babylon, Jeff Gibson, croit que, même si la Ville impose de nouveaux règlements aux studios de tatouage et de perçage, il y aura toujours des personnes qui ne les respecteront pas. « Plusieurs studios ne respectent pas les règlements qui existent déjà, alors pourquoi leur attitude serait-elle différente maintenant? se demande-t-il. La responsabilité de se protéger revient toujours au client, qui bien se renseigner avant de se faire percer ou tatouer. »

PROGRAMMES DE LANGUE

Une expérience de vie

Vivre en français du matin jusqu'au soir pendant cinq semaines. Voilà ce que propose le programme d'enrichissement du français Destination Clic.

Mélanie MORIN

Chaque année, le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada offre la chance à des étudiants canadiens d'enrichir leur français grâce au programme Destination Clic. (1)

Sous la forme d'un cours intensif de langue et de culture de cinq semaines, le programme s'adresse aux élèves et étudiants francophones qui désirent enrichir leur langue tout en vivant une nouvelle expérience de vie. « Il y a plusieurs niveaux de cours, explique le coordonnateur de l'École internationale de français de l'Université de Trois-Rivières, Daniel Lavoie, dont l'établissement fait partie du programme Destination Clic. Même ceux dont le niveau de français est très bas peuvent participer. Et nous ne sommes jamais assez connaissant dans la langue. Je pense qu'il est toujours possible d'en apprendre plus.

« Le programme n'est pas seulement académique, poursuit-il. On fait vivre une autre culture aux personnes qui participent. Nous voulons leur faire vivre ce que c'est que d'être majoritaire. Ils ont l'occasion d'utiliser le français chaque jour, dans diverses activités de la vie quotidienne. Par exemple, on va au Poulet Frit Kentucky, pas au Kentucky Fried Chicken. »

Destination Clic fonctionne à partir de bourses. Le montant accordé permet de couvrir les cours suivis, le matériel didactique, les repas et l'hébergement. Une partie du transport pour se rendre dans la ville de son choix est également payée. « Plusieurs personnes pensent que nous donnons les bourses selon le rendement académique de la personne ou son niveau de français, dit Daniel Lavoie. Ce n'est absolument pas le cas. Les seuls critères qui sont pris en considération sont qu'il faut absolument être à l'école et être francophone. »

Destination Clic offre également la possibilité de gagner une expérience de travail en français grâce à un partenariat avec le volet langues et travail de Jeunesse Canada au travail. « À la fin des cinq semaines de cours, l'étudiant peut faire un stage de trois semaines. On tente de placer les gens dans des endroits qui vont avec leurs intérêts. Cette expérience peut être très utile lorsque vient le temps de trouver du travail. »

Autrefois connu sous le nom « programme de bourses pour francophones hors-Québec », le programme voulait se donner une appellation plus attrayante, d'où Destination Clic. « Ça fait au-dessus de 30 ans que le programme existe, signale Daniel Lavoie. Le nom était sec, pas très original. En plus les gens n'accrochaient pas du tout. Nous avons donc fait des consultations pour voir comment amener le programme à être plus connu. L'une de ces choses a été de changer son nom. »

(1) La date limite pour s'inscrire au programme est le 15 mars. Pour plus d'information sur Destination Clic ou pour obtenir un formulaire de demande l'adresse Internet est www.destinationclic.ca. On peut également communiquer avec la coordonnatrice provinciale du programme au 945-6932.

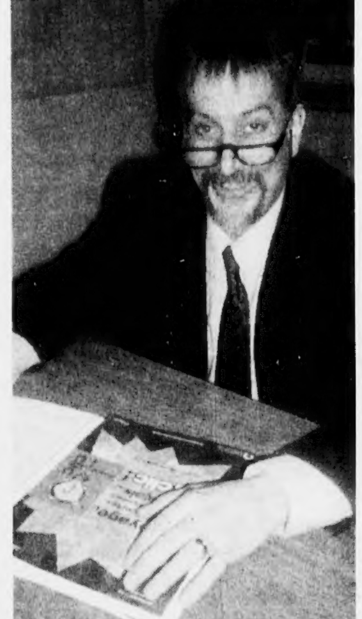


photo : Mélanie Morin

Le coordonnateur de l'École internationale de français de l'Université de Trois-Rivière, Daniel Lavoie était de passage à Winnipeg pour promouvoir le programme d'enrichissement du français, Destination Clic.

Offres d'emplois

Gouvernement du Manitoba

Agente ou agent d'éducation – Mesure et évaluation, français langue seconde – S4
CRC, poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 14620
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable de l'élaboration des tests basés sur les normes dont le développement, l'administration, la correction et l'analyse des tests pilotes ainsi que l'administration et la correction des tests officiels basés sur les normes dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et les prévisions budgétaires du projet dont elle ou il est responsable. De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Agente ou agent d'éducation – Mesure et évaluation, français langue première – cycle intermédiaire
CRC, poste bilingue à temps partiel à durée déterminée ou prêt de service
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 14621
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience dans l'enseignement au cycle intermédiaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable du développement et de la mise en œuvre du projet d'évaluation dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et les prévisions budgétaires du projet dont elle ou il est responsable. De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Agente ou agent d'éducation – Mesure et évaluation – français langue première – S4
CRC, poste bilingue à temps partiel à durée déterminée,
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 14622
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable de la recherche de documents et assistera dans l'élaboration de tâches et de clés de correction des tests basés sur les normes dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
1577, avenue Dublin, local 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : (204) 948-2193



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

Recyclez ce journal!

SPECTACLES

Le bénévolat, c'est important!

Un spectacle sur les bienfaits du bénévolat est présentement en tournée dans les écoles du Manitoba.

Mélanie MORIN

Le Réseau communautaire, grâce à l'aide de l'initiative du bénévolat, a mis sur pieds un spectacle pour promouvoir le bénévolat auprès des jeunes.

« Ça a commencé quand le réseau communautaire a réalisé qu'il restait de l'argent de l'octroi qu'ils avaient reçu pour monter le spectacle *Bénéfolies*, explique le coordonnateur de *Béné-jeunes*, Guy Noël. L'idée était de rejoindre les jeunes de la 5e année au secondaire 4. On commence habituellement assez jeune à faire du bénévolat. »

Le spectacle tourne autour de l'enregistrement d'un talk show. « Il y a quatre sketches, indique Guy Noël. On commence avec la famille pantoufle. La mère demande aux enfants d'aller faire du bénévolat. Au début ils ne veulent rien savoir, mais finissent quand même par y aller. Ils découvrent à quel point ça peut être payant d'être bénévole. On n'est pas rémunéré, mais il y a tous pleins d'autres bénéfices.

« Ensuite, on passe à une entrevue avec quelqu'un qui a eu une mauvaise expérience avec le bénévolat, continue Guy Noël. En parlant avec un psychologue, on découvre que sa mauvaise expérience n'a rien à voir avec le bénévolat. Le troisième sketch est un défilé de mode pour bénévoles et on termine avec un jeu de rencontre où une activité, le Festival du Voyageur pour le spectacle, tente de trouver son bénévole parfait. »

Outre Guy Noël, le spectacle met en vedette Yan Dallaire, Marie-Anne Beaudette et Gilles Noël. « Nous sommes très interactif, souligne Guy Noël. Tout au long du spectacle, la collaboration du public est demandée. »

D'ici le 23 mars, la troupe donnera 15 représentations. « Nous sommes un peu serré dans le temps, avoue Guy Noël. En deux semaines, nous avons dû monter le spectacle. Et maintenant, nous nous promenons un peu partout au Manitoba, dans les écoles. » Parmi les écoles qui ont été ou seront visitées se trouvent le Collège Louis-Riel, le Collège Béliveau, Saint-Joachim, Lagimodière, Saint-Claude et Julie-Riel.

« On veut vraiment faire réaliser aux jeunes l'importance du bénévolat, précise Guy Noël. On veut leur faire comprendre à quel point ça peut rapporter. Il y a dans le bénévolat des opportunités incroyables. On peut y apprendre des choses qui seront utiles plus tard. On met l'accent sur le fait que c'est important pour le bénévole, mais aussi pour la communauté. »

Jusqu'à maintenant, les réactions au spectacle sont positives. « Les jeunes aiment ça, constate Guy Noël. Ils trouvent le spectacle drôle. Je crois que l'humour est une bonne façon de transmettre un message aux jeunes.

« Il faut dire aussi que nous avons tellement une bonne équipe, dit-il. Nous avons travaillé très fort pour mettre le spectacle sur pied. Nous nous amusons beaucoup. Nous avons aussi reçu un coup de main pour les décors et les costumes ainsi que pour la marionnette utilisée dans le 2e sketch. Ce n'est pas à négliger. »

Selon Guy Noël, il se pourrait que la belle aventure ne s'arrête pas là. « L'idée est là, explique-t-il. Il ne reste qu'à voir ce qui peut être fait. On va essayer de ramener le spectacle et de faire quelque chose d'encore plus gros. »

Bénéfolies

Le spectacle Béné-jeunes est un peu la suite logique de Bénéfolies, un autre projet du Réseau communautaire et de l'Initiative canadienne du bénévolat. Ce projet qui a débuté en 2004, tire maintenant à sa fin.

« Nous avons donné environ 36 spectacles, indique l'agente de développement communautaire, Mariette Kirouac, qui fait aussi partie de la troupe de Bénéfolies. Le succès de Bénéfolies a dépassé toutes nos attentes. Nous avons visité plusieurs communautés francophones du Manitoba. Nous avons même eu la chance d'aller à Calgary et nous partirons bientôt pour le Yukon.

« Nous avons même, à certains endroits, aidé à faire connaître la francophonie, ajoute-t-elle. Parfois, il y avait plus d'anglophones dans la salle que de francophones et ils étaient bien impressionnés. »

La troupe de Bénéfolies terminera son aventure avec deux prestations qui seront enregistrées. « Ce sera à la fin mars, précise Mariette Kirouac. Il y aura un spectacle en français et un bilingue. Nous tenons à enregistrer le spectacle pour nos archives, mais aussi pour le prêter si jamais la demande est là. »

DANSE

La gigue de la rivière Rouge... en Turquie!

Christianne HACAULT

Cet été, du 1er au 11 juillet, ce sont des Turcs qui taperont du pied au rythme de la Gigue de la rivière Rouge, puisque l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) se rend en Turquie pour participer au Festival international des arts de Büyükçekmece, en banlieue d'Istanbul. La troupe a été invitée par le président canadien du Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels (CIOFF), Lucien Loiselle. « Ce sera une belle expérience, estime la présidente de l'EFRR, Alice Bérubé. C'est une chance de représenter le Canada et aussi de goûter au folklore d'un autre pays. » 25 danseurs et musiciens participeront à l'événement, qui regroupera une quinzaine de troupes de danse des quatre coins du globe.

La troupe a déjà commencé à pratiquer les chorégraphies et les mises en place pour le spectacle. « Nous préparons un grand programme et quatre ou cinq petites suites de danses de dix à quinze minutes chacune, explique Alice Bérubé. Des fois il faut partager un spectacle avec d'autres troupes, des fois c'est un grand spectacle à toi seul. Il y a souvent des surprises à l'horaire, des spectacles auxquels on ne s'attendait pas, donc il faut être prêt à tout. » L'Ensemble sera appelé à présenter des spectacles tout au long du festival de dix jours, à l'exception d'une journée consacrée aux visites touristiques.

Découvrir un monde nouveau

Puisque les visites touristiques sont organisées par des particuliers, la troupe pourra jouir d'une expérience qui sort de l'ordinaire. « Les organisateurs du festival sont des personnes comme toi et moi, donc ils ne nous feront pas visiter les mêmes choses que les entreprises touristiques, remarque Alice Bérubé. On pourrait aller souper chez Matante Untel sur une ferme en quelque part. On va rencontrer du vrai monde, voir des vraies places et avoir une vue plus intérieure de la vie des gens. On ne ferait jamais ça autrement!

« C'est très enrichissant sur tous les plans, poursuit Alice Bérubé. C'est l'fun de voir les gens découvrir ce qu'on fait. Ils sont émerveillés parce qu'ils n'ont jamais vu quelqu'un giguer. Mais la cerise sur le gâteau, c'est les échanges avec les autres troupes. Tu leur joues un reel, ils te jouent une valse, tu ramènes ça avec toi et ça fait partie de ton répertoire. »

Au bal masqué

Afin d'aider la troupe à défrayer les coûts du voyage, l'EFRR organise un bal masqué en guise de levée de fonds. « C'est un genre de social formel avec DJ, révèle une organisatrice de l'événement, Stéphanie Leclercq. Il y aura une prison, un encan silencieux et des prix pour les meilleurs costumes et masques. » Le bal masqué de l'EFRR aura lieu le 15 avril au Centre culturel franco-manitobain. Les billets sont disponibles au coût de 15 $ en composant le 237-1016

BALLET ROYAL DE WINNIPEG

Au galop voir Rodéo!

Amusante histoire d'amour entre cow-boys et cow-girls, le Rodéo d'Aaron Copland demeure un des classiques du 20e siècle. Le Ballet royal de Winnipeg vous invite à sa production de ce spectacle haut en couleurs.

Daniel BAHUAUD



Photo : Gracieuseté David Cooper, Ballet royal de Winnipeg

Johnny Wright, Tara Birtwhistle et Giuseppe de Ruggiero dans le Rodéo d'Aaron Copland.

Qui aurait cru qu'un danseur de ballet tirerait son inspiration de John Wayne? « Lorsque j'ai su que j'allais danser le rôle du deuxième cow-boy dans *Rodéo*, le célèbre ballet d'Aaron Copland, je me suis tout de suite mis à visionner des vieux westerns américains, lance Giuseppe de Ruggiero. Je voulais apprendre à marcher comme John Wayne et Gary Cooper. Ils avaient une façon très particulière de marcher, ces deux-là! »

L'un des danseurs principaux du Ballet royal de Winnipeg, Giuseppe de Ruggiero n'avait même pas entendu toute la musique de *Rodéo* lorsqu'on lui a annoncé que la troupe allait monter ce ballet américain. (1)

« C'est le cas pour bien des gens, déclare-t-il. La plupart d'entre nous avons sans doute entendu le *Hoedown*, la pièce la plus connue du ballet. Mais tout *Rodéo*? C'est plus rare. C'est dommage puisque Copland a composé une musique riche, complexe et très naturelle. *Rodéo*, c'est facile à l'oreille. Ça évoque le *Far West* et c'est plein d'humour. C'est un ballet animé et joyeux. »

Rodéo raconte les péripéties d'une cow-girl éperdument éprise du maître cow-boy du Burnt Ranch. Outre son humour et son énergie, l'intérêt et la popularité du ballet repose sur la chorégraphie conçue en 1942 par Agnès De Mille.

À la surprise et le bonheur d'un public étonné, la nièce du grand réalisateur du cinéma américain y avait incorporé des mouvements inspirés de la danse à claquette, du théâtre et du cinéma. Du jamais vu à l'époque. Cette approche très gestuelle, qu'elle a par la suite appliquée aux comédies musicales de Rodgers et Hammerstein, permettait de faire avancer l'histoire sans que les comédiens aient à dire un seul mot.

« Notre chorégraphe invité, Paul Sutherland, a monté *Rodéo* 38 fois, souligne Giuseppe de Ruggiero. Il est tout à fait fidèle aux pas et gestes proposés par Agnès De Mille. Ce que j'adore, ce sont les gestes exagérés, l'amusante mais élégante façon dont marchent les cowboys ainsi que les rythmes syncopés, très américains, de la musique. Pour un danseur, cela représente un certain défi. Il faut se concentrer sur la musique, parce que les accents ne sont pas constants. »

Du Far Ouest au romantisme allemand

Le *Rodéo* de Copland n'est pas le seul ouvrage à l'affiche de ce spectacle du Ballet royal de Winnipeg. La troupe dansera sur quelques airs de Mozart, présentera le *Grand pas classique* du ballet *Raymonda* d'Alexandre Glazounov, et livrera son interprétation des *Quatre dernières chansons* de Richard Strauss.

« Les *Quatre dernières chansons* est un de mes ballets préférés, lance Giuseppe de Ruggiero. Son chorégraphe, Rudi van Dantzig, était mon directeur lorsque j'étais au Ballet national néerlandais. Il est venu à Winnipeg pour nous guider dans l'exécution du ballet.

« Mais j'adore les *Quatre dernières chansons* surtout parce que ce ballet démontre ce que peut ajouter la danse à une pièce de musique déjà complète en soi, poursuit-il. Richard Strauss a composé une musique très passionnée et profondément humaine. Les textes, chantés par une soprano, traitent de l'amour, la séparation et la mort. La danse ajoute un nouveau degré de lecture à l'expérience, une autre dimension. C'est la cerise sur le gâteau. »

Dans le ballet, plusieurs couples de danseurs représentent les différents âges de la vie et les stades de l'amour. « La chorégraphie présente l'amour entre jeunes, entre adultes puis entre personnes âgées, explique Giuseppe de Ruggiero. Le fil conducteur, c'est la présence de la mort, que j'incarne. C'est un rôle très difficile, qui demande beaucoup, mais l'expérience en vaut la peine. Le public sera touché par la richesse et la profondeur de ce ballet somptueux. »

(1) Rodéo sera présenté du 16 au 20 mars à la Salle du Centenaire du Manitoba, 555 rue Main à Winnipeg. Billets : 17 $ à 62 $. Renseignements : 956-2792 ou 1-800-667-4792.

Le calendrier communautaire



La Broquerie

- ✔ 2 avril • ***Le Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : 2 gars s'essayent, Donald Legal, Michel Roy, Micheline Marchildon et Vincent Dureault • billets : 10 $ (léger goûter) • 20 h • Hôtel • info. : Gérard, 424-5302.

Marais Oak Hammock

- ✔ 17 mars • ***Nuit d'astronomie - les constellations du printemps.*** • 18 h.
- ✔ 20 mars • ***Fiesta tropicale*** • journée à thème tropical • perroquet, musique, concours de dessin, château de sable.
- ✔ 22 mars • ***Célébrations de la journée mondiale de l'eau.***
- ✔ 25 au 28 mars • ***Célébrations de Pâques*** • décorez votre œuf de Pâques à la façon ukrainienne • chasse aux œufs de Pâques : dimanche.
- ✔ 28 mars au 1 avril • ***Semaine des Découvertes*** • Explorez les multiples facettes du marais • semaine de camps de jours : 467-3300 • info. : Jacques, 467-3282.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 23 mars • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • 19 h 30 • Club d'âge d'or • info. : Yvette, 248-2515.
- ✔ 31 mars au 3 avril • ***Bonspiel de curling*** • inscription avant le 25 mars • info. : Roger, 248-2348.
- ✔ 31 mars • ***AGA de la Chambre de commerce de Lourdes*** • 19 h 30 • Club d'âge d'or • info. : Nadia, 248-2553.

Parc Windsor

- ✔ 18 mars • ***Soirée spectacle - Chez Mme Boncoeur*** • pas de billets à la porte • 10 $ • 19 h 30 • salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • info. : Florence, 256-5328 ou Suzette, 982-4400.
- ✔ 22 mars • ***Foire santé 55+*** • Fédération des aînés franco-manitobains • 10 h à 15 h • salle Saint-Martyrs-Canadiens • info. : Joanne, 233-4915.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 18 mars • ***Souper au poisson*** • adulte : 10 $, 6 à 10 ans : 6 $, moins de 6 ans : gratuit • 17 h à 19 h • salle des Chevaliers de Colomb • info. : Raymond, 422-8650 ou Roger, 422-5306.

Saint-Boniface

- ✔ 16 mars • ***Boîte à chansons - Collège Louis-Riel*** • 3 $ par personne • 19 h • cafétéria B du Collège Louis-Riel • info. : 237-8927.
- ✔ 17 mars • ***Atelier de jardinage : potagers et rosiers*** • sujets : préparation du potager et les rosiers • inscription • Denis Rémillard et Claire Bérubé (Jardins St-Léon) • 19 h • à la Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✔ 17 mars • ***Li Méchifs parlent*** • Le Regroupement étudiant métis • conférencier : Gabriel Dufault • sujet : l'histoire de l'union nationale Métise Saint-Joseph du Manitoba • 19 h 30 • Salon Sportex du CUSB.
- ✔ 18 mars • ***Spectacle de Mario Canonge*** • Alliance française et le CCFM • billets : CCFM et à l'Alliance française : 16 $ à l'avance, 13 $ pour membres et étudiants, 20 $ à la porte • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : Teresa, 477-1515.
- ✔ 19 mars • ***Soirée Big Band*** • goûter inclus • encan silencieux • 10 $ pour adultes, 5 $ pour étudiants • 20 h • gymnase du Collège Louis-Riel • info. : 237-8927.
- ✔ 19 mars • ***Soirée multiculturelle francophone*** • souper international, démonstration de danses traditionnelles, défilé de mode, exposition d'œuvres d'arts, soirée dansante • adultes : 15 $, étudiants & enfants de plus de 12 ans (repas inclus) : 10 $ • 18 h à 2 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : Robert, 255-9572.
- ✔ 19 mars au 7 mai • ***École des jeunes artistes*** • 8 samedis • matin : 9 h 30 à midi ou après-midi : 13 h à 15 h 30 • salle 142 du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 19 mars • ***Camp de sélection : épreuves d'athlétisme*** • Jeux de la francophonie 2005 • lancers : poids, disque et javelot • 16 h à 18 h • gymnase ouest du CUSB • info. : Richard, 237-8947.
- ✔ 20 mars • ***Partie de cartes au Whist*** • Club Éclipse • encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale • info. : Gilbert, 233-4079.
- ✔ 20 mars • ***AGA de l'Union nationale française*** • 14 h • 541, rue Giroux.
- ✔ 20 mars • ***Déjeuner Gabrielle Roy*** • Maison Gabrielle-Roy • coût : 30 $ (reçu d'impôt de 10 $) • 12 h 30 • La Vieille Gare, 630, rue Des Meurons • info. : 231-3853.
- ✔ 20 mars • ***Présentation de la pièce THE SON-LE FILS*** • JMJ 2005 • thème : la Passion de Jésus • Dimanche des Rameaux • 19 h • paroisse de la Cathédrale • info. : jlebnan@shaw.ca.
- ✔ 21 mars • ***AGA de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface*** • 19 h • centre récréatif Notre-Dame.
- ✔ 22 mars • ***Session d'information*** • Pluri-elles • découvrez le marché caché de l'emploi • 570, rue DesMeurons • info. : 233-1735.
- ✔ 24 mars • ***Les aînés et l'usage le mésusage des substances*** • inscription avant le 18 mars • transport et un soir d'hébergement payés (rural) • repas inclus • 9 h à 15 h 30 • Centre de services bilingues • info. : Arleigh, 953-2255.
- ✔ 29 mars • ***Session d'information*** • Pluri-elles • sujet : Comment réussir votre prochaine entrevue d'emploi • 9 h à 12 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 30 mars • ***Les Mercredis de Gabrielle Roy*** • invité : Réal Berard • sujet : exposition et présentation de certaines oeuvres de M. Bérard en lien avec les romans de Gabrielle-Roy • 19 h à 21 h • La Maison Gabrielle-Roy • info. : Lucienne, 231-3853.
- ✔ 31 mars • ***Atelier de bricolage / Tout en ronds*** • pour enfants âgés de 6 à 12 ans • inscription • 14 h • bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.
- ✔ 1 avril • ***Spectacle de Damien Lussier*** • pour les enfants âgés de 3 à 8 ans • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface.
- ✔ 6 avril • ***Cours : Introduction à Internet*** • sujet : qu'est-ce que le web, comment naviguer sur l'Internet, ainsi que les moteurs de recherche • inscription • 9 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✔ 13 avril • ***Cours : Introduction au courrier électronique*** • sujet : les logiciels de courrier électronique tels que Yahoo Mail et Hotmail • inscription • 9 h • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : 986-4331.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 22 mars • ***Camp de sélection : épreuves d'athlétisme*** • Jeux de la francophonie 2005 • lancers: poids, disque et javelot • 17 h à 19 h • gymnase de l'école élémentaire • info. : Richard, 237-8947.

Saint-Joseph

- ✔ 17 mars • ***AGA de la CDC Montcalm*** • suivi d'un vin et fromage • 19 h 30 • Centre culturel et communautaire • info. : Philippe, 758-3512.

Saint-Léon

- ✔ 3 avril • ***Drôlement vôtres 3 / Le Festival de l'humour Radio-Canada*** • déjeuner à 11 h suivi du spectacle • invités : 2 gars s'essayent, Donald Legal, Michel Roy, Micheline Marchildon et Vincent Dureault • billets : bureau de poste ou l'hôtel • adulte : 10 $, étudiant : 5 $, moins de 5 ans : gratuit • 13 h • centre récréatif • info. : 744-2019.

Saint-Norbert

- ✔ 17 mars • ***Présentation par l'économiste Jési Chancy-Manigat*** • au sujet des projets de Développement et Paix en Haïti • 19 h 30 • Club Oasis.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 20 mars • ***Présentation du film L'Appel du large*** • Comité culturel • coût : 5 $ • invités : Jean-Pierre Dubé (auteur) et le Père Guy Lavallée (curé de la paroisse et anthropologue) • 14 h • Cinéma Jolys • info. : Nicole, 204-433-2426.
- ✔ 1 avril • ***Le Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : 2 gars s'essayent, Donald Legal, Michel Roy, Micheline Marchildon et Vincent Dureault • coût : 10 $ • 19 h 30 • Cabane à sucre d'MonOncle Armand • info. : Nicole, 433-2426.

Saint-Vital

- ✔ 19 mars • ***Fête du livre*** • CRÉE • jeux, animation du livre, spectacles, vente de livres et bricolages • 9 h 30 à 15 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.
- ✔ 20 mars • ***Déjeuner communion*** • Chevaliers de Colomb • levée pour le 70e des Guides franco-manitobaines • encan silencieux et concours d'affiches • 11 h 30 • église Saint-Eugène.
- ✔ 25 mars • ***Repas de la faim*** • Développement et Paix • thème : Notre monde a soif de justice • après l'office du Vendredi saint (15 h) • sous-sol de l'église Saint-Eugène • info. : 256-8776.

Sainte-Adolphe

- ✔ 18 mars • ***Soirée Bière et saynètes*** • avec invités d'honneur les humoristes Michel Roy et Lenerd • vente de billets à l'avance • 20 h • Salle des Pionniers, 2e étage de l'aréna • info. : Éveline, 883-2383.

Winnipeg

- ✔ 22 mars • ***Da Capo al Fine*** • concert d'harmonie regroupant des élèves des cinq écoles de la région sud-est de la DSFM • billets gratuis disponibles aux écoles • 19 h • salle du Centenaire • info. : Monique, 878-2147.
- ✔ 30 mars • ***Atelier d'information*** • sujet : le marketing à l'exportation de biens et services culturels • pour les artistes, les travailleurs culturels autonomes et les entrepreneurs en culture • inscription • 9 h à 12 h • 460-70, rue Arthur • info. : Ron, 237-9679.
- ✔ ***Bêtes créatives*** • Musée des Beaux-Arts de Winnipeg • 13 h 30 à 16 h • info. : 789-1763.

Autres

- ✔ ***Pèlerinage croisière*** • Nathanaël • du 20 au 31 octobre • sur les pas de saint Paul et saint Jean • places limitées • Inscription dès maintenant • info. : l'abbé Robert Campeau, 237-9851.
- ✔ 19 mars au 7 mai • ***L'école des jeunes artistes*** • CCFM • pour les enfants de 6 à 15 ans • 75 $ par session • CCFM • info. : Colette, 233-3052.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

La Galerie du CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***Le projet Union Stock Yards : Une ruine industrielle dans la ville de la Cathédrale*** jusqu'au 3 avril. Info : 233-8972.

Galerie Rivière-aux-rats (Saint-Pierre-Jolys) : voyez ***L'historique des sculptures de neige*** jusqu'à la fin mars. Exposition montée par ***Réal Bérard***. Info : Nicole Lavergne au 433-7758.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Through the Eyes of a Child*** du 20 mars au 8 mai. Œuvres de 800 jeunes artistes de 17 ans et moins. Info : 789-1760.

Aceart inc. (290, avenue McDermot) présente ***confetti : warped*** jusqu'au 15 avril. Œuvres de ***Karen Azoulay*** et ***Robyn Foster***. Info : 944-9763.

Les œuvres de ***Katharine Bruce*** seront en montre à la galerie Piano Nobile de la salle du Centenaire (555, rue Main) jusqu'au 26 mars. Info : 956-1360.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Peter Pitseolak : photographe inuit*** jusqu'au 24 avril. Exposition photo accompagnée de nouvelles acquisitions d'art Inuit. Info : 789-1760.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Between earth and sky (in knowing one, one will know the other)*** jusqu'au 10 avril. 39 œuvres de ***Geoffery Hendricks***. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Voyez ***Le quartet de Mario Canonge*** le 18 mars au CCFM. Concert de ***jazz des Caraïbes*** présenté par l'Alliance française. Info : 233-8972.

Jorane, ***Sarah Slean*** et ***Jeremy Fisher*** seront en concert les 20 et 21 mars au centre culturel West End (586, avenue Ellice). Billets : 780-3333.

Le Mardi Jazz présente ***Walle Larsson Band*** le 22 mars à 20 h 30 dans la salle Jean-Paul-Aubry. Info : 233-8972.

CINÉMA

Voyez le documentaire ***L'Appel du large*** le 20 mars à 14 h au Cinéma Jolys (Saint-Pierre-Jolys). Coût : 5 $ par personne. Info : 433-2426.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Joe Fafard : Sclupter les origines*** le 23 mars. Documentaire sur le travail du sculpteur fransaskois avec narration de ***Pierre Théberge***. Info : 789-1730.

Au cinéma Globe (100, rue Arthur) : ***Anyplace Whatever – Films and Videos from Montreal*** le 17 mars à 19 h. Avec présentation de ***Jake Moore***. Info : 925-3457.

Voyez ***Persons of Interest*** et ***Tarnation*** du 18 au 24 mars au cinéma Globe (100, rue Arthur). Info : 925-3457.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***2004 Cannes Lions*** jusqu'au 3 avril. Voyez les 134 meilleures publicités de l'année, provenant des quatre coins du monde. Info : 789-1760.

THÉÂTRE

Le Cercle Molière présente ***La Trappe*** jusqu'au 19 mars au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Basé sur un roman d'***Agatha Christie***. Info : 233-8053.

Manitoba Theatre Centre(174, avenue Market) présente ***The Dresser*** du 17 mars au 9 avril. En vedette : ***Len Cariou*** et ***Granville Van Dusen***. Info : 942-6537.

FREEZE FRAME

Le festival international de films pour enfants de tous âges, ***Freeze Frame***, sera à Winnipeg jusqu'au 20 mars. Voici une sélection des présentations en français. Pour une liste complète des activités, composez le 949-9355 ou visitez le site Web www.freezeframeonline.org.

Voyez ***La prophétie des grenouilles*** au cinéma Globe le 16 mars à 10 h et 13h, et au IMAX le 19 mars à 10 h. Âge suggéré : 7 à 11 ans.

L'incomparable Mlle C. sera présenté le 16 mars à 10 h au cinéma Globe. Âge suggéré : 10 à 13 ans.

Le film belge ***Hop!*** sera présenté le 16 mars à 13 h et le 17 mars à 10 h au cinéma Globe, et le 19 mars à 19 h au IMAX. Âge suggéré : 11 à 14 ans.

AUTRES

Le Ballet royal de Winnipeg présente ***Rodeo*** jusqu'au 20 mars à la salle du Centenaire (555, rue Main). Info : 956-2792.

Le musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Manitoba Robot Games*** les 19 et 20 mars dans la salle Alloway. Compétition de robots construits par des enfants. Info : 988-0625.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

MUSIQUE

La vie en stéréo

Le nouvel album de Mozes, Le clou, reflète la dualité artistique de Marcel Gosselin, qui œuvre à la fois dans le domaine de l'art visuel et de la musique.

Christianne HACAULT

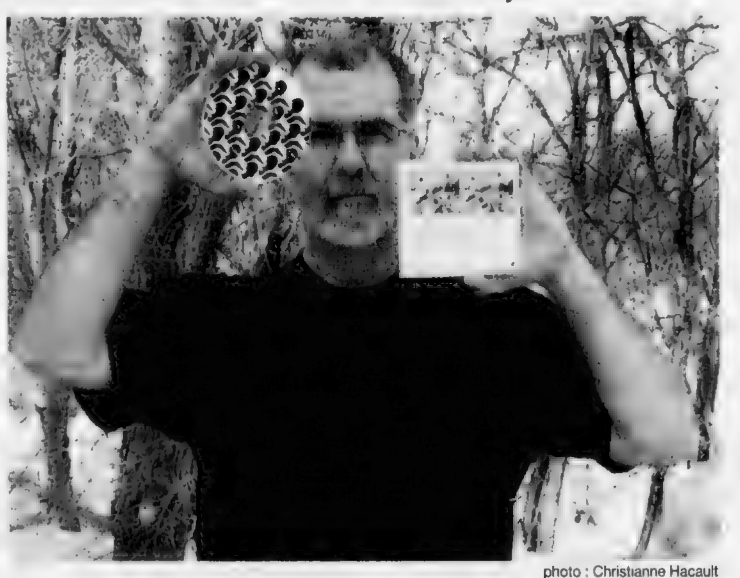


photo : Christianne Hacault

L'artiste manitobain Marcel Gosselin se sert du pseudonyme Mozes pour consolider la dualité de sa vie artistique.

Lancé le 12 février, *Le clou*, est l'aboutissement de huit œuvres individuelles, chacune ayant deux pistes artistiques. « J'ai sorti un disque par mois depuis août 2004, rappelle son créateur, Marcel Gosselin. Pour *Le clou*, j'ai éliminé le monologue et les images. J'ai seulement gardé les chants, ce qui permet de le vendre à un prix abordable. » Les huit albums individuels, vendus en édition limitée, sont accompagnés des images qui ont inspiré chacune des chansons. (1)

Pour la création des huit œuvres qui composent *Le clou*, Marcel Gosselin a modifié la définition de l'art triptyque pour qu'elle convienne mieux à ses besoins. « Une œuvre triptyque traditionnelle est composée de trois tableaux, explique-t-il. Moi je l'ai changé pour qu'il y ait deux éléments visuels et un élément sonore. Chaque stéréogramme inspire un texte, qui à son tour inspire la musique. » Le disque, qui touche le commentaire social, dénonce les éléments négatifs de la vie, telles les armes et la guerre, tout en examinant le psyché de la société qui en sont écœurées.

Dualité artistique

Par le biais de son nouvel album, Marcel Gosselin rappelle au public que sa vie artistique a deux pistes. « Parce que je suis un artiste visuel, ils ont peut être oublié que régulièrement j'ai fait de la musique, bien que ce soit de façon plus subtile et moins évidente, explique-t-il. J'ai fait mes études en sculpture parce que je ne me voyais pas uniquement comme chanteur. C'est difficile de faire deux arts intensément au cours d'une seule vie. Mais c'est ma vie double, la vie d'artiste en stéréo. »

C'est grâce au pseudonyme Mozes que Marcel Gosselin arrive à consolider sa double identité artistique. « La première fois que j'ai utilisé ce nom, c'était en 2000 lors d'une exposition au Musée des beaux-arts de Winnipeg, rappelle-t-il. J'avais de la misère à me voir en tant qu'artiste visuel et auteur-compositeur-interprète, alors j'utilise les deux noms pour faciliter les choses dans ma tête. »

C'est en partie l'influence de sa famille qui a poussé Marcel Gosselin à se relancer dans la musique. « Il y a de la musique tout autour de moi, puisque mes fils sont des professionnels en musique, rappelle-t-il. C'est facile de me faire tirer dans cette direction-là, un art que j'aime mais que je n'ai pas fait régulièrement. Après Antoine Gaborieau, c'est Kraink qui m'a le plus influencé sur le plan musical. »

(1) Le clou, ainsi que les huit œuvres individuelles qui ont mené à sa création, sont disponibles à La Boutique du livre et à la libraire À la page.

MUSIQUE

Un violoncelle, une femme, Jorane

L'artiste Jorane sera en spectacle à Winnipeg au centre culturel West End le 21 mars. Elle sera en première partie du spectacle de Sarah Slean.

Mélanie MORIN

« Certaines personnes pensent peut-être que le violoncelle ne va qu'avec la musique classique, explique l'artiste Jorane. Ce n'est pas du tout le cas. J'utilise mon instrument comme quelqu'un utiliserait un piano ou une guitare pour s'accompagner. »

Jorane roule sa bosse depuis déjà de nombreuses années au Québec et en Europe. Elle a six disques à son actif dont le plus récent, lancé en 2004, s'intitule *The You and the Now*. Elle a également contribué à de nombreuses trames sonores et même à l'album *Afterglow* de Sarah Mclachlan.Chanteuse et violoncelliste, la musique de Jorane s'inspire du jazz, de l'alternatif et de musiques du monde. Elle chante en anglais et en français, mais lui arrive d'inventer son propre langage.

Le spectacle de Winnipeg, le 21 mars, se fera en collaboration avec Sarah Slean une artiste de plus en plus connue dont le dernier disque, *Day One*, est en nomination aux Junos. « C'est la première fois que nous avons la chance de travailler ensemble, indique Jorane. Elle a ouvert pour moi au Québec et maintenant, j'ouvre pour elle dans le reste du Canada. C'est un très bel échange. Nous permettons ainsi à nos publics respectifs de découvrir d'autres artistes. »



Photo: Gracieuseté Anouk Lessard

Jorane sera en spectacle à Winnipeg le 21 mars au centre culturel West End.

Même si sa prestation à Winnipeg ne sera que la première partie d'une autre artiste, Jorane tient à prendre le temps de connecter avec le public. « Ce ne sera pas une première partie typique où l'artiste joue deux ou trois chansons et c'est fini, dit-elle. Ma prestation durera au moins une demi-heure. Je me donne le temps de créer quelque chose. Je veux que les spectateurs aient une idée de qui je suis, de ce que je fais. J'adore la scène, le contact avec le public. J'aime partager mes émotions, voir les réactions dans la salle. Mais je suis quand même quelqu'un de beaucoup plus axé sur la musique que sur le côté "entertainment". »

Ce n'est pas la première fois que Jorane se produit à Winnipeg. « J'ai fait plusieurs fois la tournée des Folkfests, signale-t-elle. Le spectacle du 21 mars sera plus intimiste. Je ne serai accompagnée que d'un guitariste. Mais ça va quand même beaucoup bouger, ça va être très énergique.

« J'adapte toujours mon spectacle en fonction des personnes qui sont avec moi sur scène, selon les situations, poursuit-elle. tre flexible et ne pas avoir peur de changer de formule prouve que tes chansons sont bonnes, que la base est solide. J'aime faire différentes versions de mes chansons, jouer avec la structure, le format, les nuances. Ça me permet de revenir à la source.

« C'est la même chose avec mes spectacles, continue Jorane. Il ne faut pas toujours que ce soit la même chose. J'aime quand c'est vivant, quand ça respire. Il ne faut pas se limiter. Je suis à l'écoute des possibilités qui s'offrent à moi pour faire que chacun de mes spectacles soit différent. »

L'industrie musicale de l'Ouest se regroupe

Comment un musicien francophone du Manitoba, avec peu de moyens, s'y prend-il pour se faire rapidement connaître ailleurs dans l'Ouest et le nord canadien? Le Rim-Ouest pourrait bien être la solution.

Sophie ALLARD

« Dans l'Ouest, un musicien n'a pas toujours les outils nécessaires pour faire une carrière nationale ou internationale. Au Québec par exemple, ils ont la vie plus facile car le marché est plus développé : ce n'est pas le cas dans l'Ouest », constate le musicien manitobain Éric Gosselin.

Membre de la formation musicale bien connue *Kraink*, Éric Gosselin est aussi le premier président d'une toute jeune association: le *Rim-Ouest* ou Regroupement de l'industrie musicale de l'Ouest canadien.

Le *Rim-Ouest* est né il y a quelques semaines à Winnipeg, lors de l'événement Contact-Ouest. Regroupant les quatre provinces de l'Ouest, en plus du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, le *Rim-Ouest* se veut une association d'artistes de la scène musicale dont le mandat est large. « Nous n'avons pas encore fait de liste de tous les services que nous allons offrir à nos membres, mais on parle d'organiser des ateliers de formation, d'établir un répertoire de tous les festivals, spectacles, tournées, subventions possibles. On veut que nos membres soient au courant de toutes les opportunités qui s'offrent à eux », explique-t-il.

Une réalité



L'association, qui regroupe une trentaine de membres (groupes, artistes solo, maisons de production et agents) a mis bien du temps à venir au monde. Mais les intéressés ont tenu bon, et leur regroupement est devenu réalité le 12 février. « Il fallait absolument se doter d'une structure officielle, ne serait-ce que pour assurer notre légitimité aux yeux des bailleurs de fonds », pense Éric Gosselin.

Pour l'heure, le *Rim-Ouest* ne subsiste que grâce aux minces cotisations de ses membres, mais revendique activement une subvention gouvernementale qui assurerait son fonctionnement.

« Déjà, je vois les bienfaits du Regroupement. Faire partie d'une collectivité artistique, ça aide la carrière d'un musicien. Depuis que je suis impliqué dans le Rim-Ouest, la carrière de mon groupe évolue mieux, remarque-t-il. En plus, je constate qu'on (les musiciens) a des réalités qui se ressemblent, qu'on traverse les mêmes épreuves. »

Depuis son assemblée de fondation, le Rim-Ouest a par ailleurs vu ses effectifs grimper en flèche.

Archives La Liberté

Membre de la formation manitobaine Kraink, Éric Gosselin est le premier président du *Rim-Ouest*.

Mon avenir c'est ici

Déjà cinq ans pour l'AJFAS... un modèle de réussite

Les 24 et 25 février 2005, l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) célébrera son 5e anniversaire. Alors que l'immigration devient, plus que jamais, une plaque tournante du développement et de l'épanouissement des communautés francophones en milieu minoritaire, cet organisme est sans contredit un modèle de réussite.

Officiellement créée à la fin de l'année 1999 et ayant vu le jour le 24 février 2000, l'AJFAS est un organisme francophone qui œuvre dans les domaines de l'éducation et de la prévention du crime auprès des jeunes et familles d'origine immigrante de l'Alberta.

« Lors des années qui ont précédé la création de l'AJFAS, combien de jeunes immigrants j'ai vus qui ne profitaient pas des outils qui étaient à leur disposition », d'affirmer le coordonnateur de l'Alliance, Luketa M'Pindou. « Le système est là, mais ils n'en profitaient pas », précise-t-il.

Selon ce dernier, en éduquant les nouveaux immigrants dès leur arrivée en Alberta, « on évite qu'ils choisissent la voie facile, la voie illégale (telle la drogue) », lance-t-il.

Outre l'éducation et la prévention, l'AJFAS fait la promotion d'échanges interculturels et de lutte contre le racisme; sensibilise les parents à assumer leurs responsabilités dans le but de renforcer les liens familiaux; encourage l'esprit de démocratie, de tolérance, d'estime de soi et de respect chez les jeunes, parents et autres membres de la communauté; et fait la promotion et protège les droits des femmes d'origine immigrante dans la société canadienne.

Annuellement, par l'entremise de toutes les activités (ateliers, échanges, etc.), l'AJFAS reçoit une centaine de nouveaux jeunes immigrants francophones en sol albertain. « On les encadre. On leur montre à être de bon citoyen canadien à part entière », soutient Luketa M'Pindou. « C'est notre raison d'être : promouvoir la diversité culturelle canadienne et faciliter l'intégration socioprofessionnelle des jeunes et familles immigrantes francophones en Alberta », ajoute-t-il.

Le centre de service de cet organisme provincial est à Edmonton. « Nous tissons des liens avec d'autres organismes de la communauté, ce qui nous permet, par exemple, d'être présent à Calgary grâce au partenariat avec Regroupement afro-calgarien jeunesse francophone, l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) régionale de Calgary/Banff et la Fédération du Sport francophone de l'Alberta. », indique M. M'Pindou.

AJFAS : un « plus value »

Rashel Kabwiz Tshinyembe est un exemple probant que l'AJFAS a sa raison d'être dans la communauté albertaine. Arrivée au Canada en 1992, elle décide de déménager à Edmonton en août 2002. « L'Alliance m'a beaucoup aidée à mon arrivée, surtout du côté social », avoue Mme Tshinyembe. « Grâce à cet organisme, j'ai eu la chance de participer à une consultation jeunesse organisée par la commission canadienne pour l'UNESCO et j'ai également eu l'occasion de représenter le Canada lors de trois conférences internationales qui ont eu lieu à Paris », ajoute-t-elle.

Cette dernière a également été très impliquée à l'échelle provinciale. « L'AJFAS m'a permis de travailler sur les dossiers importants touchant la jeunesse francophone immigrante et la violence familiale auprès de familles immigrantes francophones vivant en Alberta », informe Rashel Kabwiz Tshinyembe.

Étienne Alary

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, ces témoignages représentent-ils des exceptions à la règle, ou existe-t-il des immigrants impliqués dans toutes les communautés francophones au Canada?

❑ *OUI*

❑ *NON*

Sondage en ligne
Pour répondre :
www.journaux.apf.ca

70 % ont répondu OUI et 30 % ont répondu NON à la question suivante :

À votre avis, les immigrants vivant en milieu minoritaire, vivent-ils les mêmes défis (i.e. reconnaissance des acquis, accueil, etc.) que la majorité des Canadiens dans ces communautés?



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, grâce à Citoyenneté et Immigration Canada et au Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

MUSIQUE

Guy Abraham apprend son métier

Une résidence de formation à l'école nationale de la chanson de Granby, voilà la prochaine étape pour Guy Abraham.

Mélanie MORIN

« Je ne connais pas beaucoup la scène musicale québécoise, avoue l'auteur-compositeur-interprète, Guy Abraham. Je vais donc avoir la chance d'élargir mes horizons et de m'ouvrir les yeux sur quelque chose de nouveau. »

Du 17 au 20 mars, Guy Abraham sera à Granby pour y étudier certains aspects du monde musical dont l'interprétation, les techniques vocales, l'écriture de paroles et le travail en studio. « Je veux me concentrer sur l'écriture des paroles, indique Guy Abraham. Tous les ateliers seront intéressants, j'en suis sûr, mais ça ne fait pas tellement longtemps que je compose des chansons en français alors c'est sur cet aspect que je veux le plus travailler. Je vais en profiter pendant que j'ai la chance d'être avec des professionnels! »

Guy Abraham avoue avoir beaucoup de questions à poser. « Je suis en train d'apprendre comment ça marche, dit-il. Comment se vendre, comment bien faire sa publicité. C'est bien beau écrire des chansons, mais c'est quand même plus le fun quand il y a des gens pour les entendre.

« Je vais donc profiter de mon passage à Granby pour apprendre à développer ma carrière le mieux possible et élargir ma liste de contacts, continue Guy Abraham. Présentement, je me concentre sur ma carrière, mais j'aimerais réussir sans avoir à aller à Montréal. Je tiens à le faire ici. Et si cela ouvre la voie pour d'autres tant mieux. Il y a beaucoup de talent ici, Winnipeg est un bon environnement pour la musique. »



photo : Mélanie Morin

Guy Abraham a été sélectionné pour participer à une résidence de formation de quelques jours à l'école de la chanson de Granby.

La carrière de Guy Abraham va bon train depuis qu'il a remporté le prix de la chanson primée au dernier gala Chant'Ouest. « J'ai donné une dizaine de spectacles en février, signale-t-il. Et j'ai maintenant un nouveau groupe. Nous sommes en train de faire de la pré-production. Nous espérons être prêt à enregistrer en avril ou en mai pour vendre notre disque lors de nos spectacles à l'automne.

« Souvent lorsque je compose, j'entends déjà les harmonies, les autres instruments, poursuit-il. En formant un groupe, ça me permet de mettre ensemble tout ce qu'il y a dans ma tête. Jouer une chanson avec un groupe change complètement le résultat. Il y a plus d'émotion, de groove, l'impact est plus grand. »

CASINO REGENT

Les organismes et artistes enchantés

Dans le but de plaire à une clientèle francophone de plus en plus nombreuse, les casinos de Winnipeg ont offert en février et mars une programmation sur le thème *La joie de vivre*. Un événement qui a été fort apprécié tant des artistes que des organismes partenaires.

« Nous avons été reçus à bras ouverts », témoigne l'agente en tourisme Jeanine Sevald-Beaulieu, du Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM). Selon elle, les nombreux visiteurs ont apprécié les activités en français, comme la journée Cabane à sucre, les tournées et spectacles.

« Nous avions aussi des stands d'information représentant chacune des 13 municipalités bilingues du Manitoba. On y parlait de tout : restaurants, hôtels, produits locaux. Cela ressemblait un peu à Discover Manitoba, mais en plus petit », explique Jeanine Sevald-Beaulieu.

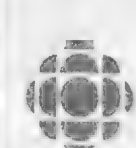
Même son de cloche du côté de la Maison des artistes francophones du Manitoba. Sa directrice générale par intérim, Liza Maheu, dit que l'expérience a été intéressante. Une douzaine d'artistes en arts visuels du centre d'arts ont exposé leurs œuvres au casino et les visiteurs ont pu voter pour leur coup de cœur. C'est l'œuvre de l'artiste Mario Buscio qui a été primée. La toile intitulée *Vers la lumière* a été vendue à la Corporation des loteries du Manitoba qui la remettra à un organisme de bienfaisance.

Pour l'instant, la Corporation des loteries du Manitoba n'exclue pas la possibilité de s'associer de nouveau avec des organismes pour la mise sur pied d'une programmation francophone, mais dit qu'il est trop tôt pour en parler.

S. A.

Alliance Française

Grand Concert de Jazz



Radio-Canada
Manitoba



af

Mario Canonge

20h - Vendredi 18 Mars 2005

8 PM - Friday March 18th, 2005

Centre Culturel Franco-Manitobain

Tarifs: 20 $ à la porte 16 $ sur réservation 13 $ Étudiants et Membres

Prices: 20 $ at the door 16 $ on reservation 13 $ Students and Members





Réservations et renseignements:
Reservations and Information: **477-1515**

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Notes sur des lectures récentes

Cette semaine, je me sens hétéroclite et éclectique, des pensées dans toutes les directions et une envie de parler brièvement de quelques livres lus récemment.

Daniel Pennac n'est pas inconnu. Auteur d'une série de romans policiers humoristiques qui mettent en vedette la famille Malaussène, Pennac a interrompu (ou fait mourir) sa série pour ses deux derniers romans : *Le Dictateur et le hamac* (Gallimard, 2003) et *Merci* (Gallimard, 2005). Le premier est un ouvrage bizarre qui semble aller dans toutes les directions. On y parle d'un dictateur agoraphobe qui embauche un sosie pour ses apparitions officielles et le sosie embauche lui-même un sosie pour le remplacer : il a peur de se faire assassiner, tout comme le dictateur qu'il remplace. L'auteur nous parle aussi d'un voyage qu'il a fait au Brésil et où il a failli mourir dans un accident d'avion et il traite également de l'œuvre de Charlie Chaplin (en particulier de son film *The Great Dictator*, tourné avant l'entrée des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale et dans lequel Chaplin ridiculise Hitler). Une œuvre foisonnante qui mélange autofiction, observations socio-politiques et récit de voyage.

Merci est un court monologue qui se prêterait à une interprétation théâtrale. Il s'agit du discours de remerciement d'un écrivain qui reçoit un prix pour l'ensemble de son œuvre. Ce dernier arrive sur la scène et commence à parler du concept de gratitude en esquissant plusieurs fois le geste de sortir un discours préparé de sa poche. Après une exploration humoristique du discours de remerciement comme genre littéraire (plutôt limité il faut dire), l'écrivain réfléchit à voix haute : pourquoi commençons-nous par remercier les personnes liées à nous par le travail et finissons-nous par nos êtres chers?, pourquoi ne pas se remercier soi-même si on a fait tout le travail? À lire avant la prochaine cérémonie de remise de prix à la télévision.

• • •

Parmi les derniers recueils de poésie que j'ai lus, j'aimerais en souligner un : *cœur par cœur* de Roland Giguère (L'Hexagone, 2004). Dernière œuvre du poète qui s'est suicidé à l'été 2003, il s'agit de poèmes d'amour simples et limpides à son épouse Marthe. Quelques vers en passant : quand nous vivrons de tout et de rien / nous serons libres comme l'amour / dans les draps du vent.

Roland Giguère est né en 1929. Il est donc de la génération des poètes qui ont fleuri dans les années 1950 : Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe, Fernand Ouellette, Jean-Guy Pilon... Après des études en arts graphiques, il fonde les Éditions Erta en 1949, maison d'édition consacrée à l'alliance du texte et de la peinture. Il a mené de front pendant plus de cinquante ans des activités d'éditeur, de maquettiste, de poète, de graveur et de peintre. Il a reçu en 1999 la plus haute distinction littéraire au Québec, le prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre.

Je serai toujours reconnaissant à monsieur Deguire, mon prof de littérature en 12e année (Belles-Lettres au cours classique), de m'avoir fait découvrir Rimbaud, Baudelaire et Roland Giguère.

« dessinez votre cœur / au milieu du front / dessinez votre vie / sur le seuil de la porte / ramassez vos rêves / et partez vers l'horizon / où l'amour se lève »

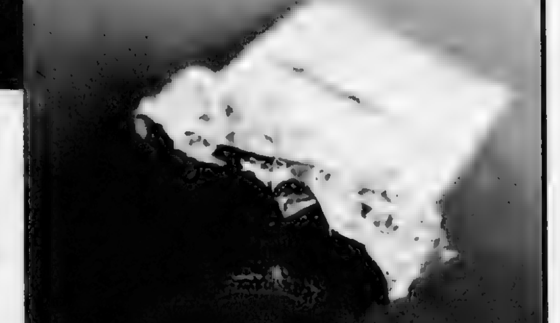
• • •

La Chine fait beaucoup parler d'elle ces temps-ci en raison de son taux de croissance économique élevé et de la transformation (on pourrait dire l'occidentalisation) des villes telles que Shanghai. Et les experts se demandent toujours comment il est possible que le pays se libéralise sur le plan économique (invitation aux investisseurs étrangers, zones détaxées...) sans se libéraliser sur le plan politique. Comme si l'apparition d'un marché ouvert se traduisait automatiquement par l'apparition conjointe de la démocratie (comme nous la comprenons), comme si la croissance économique permettait de régler tous les problèmes sociaux. Ça ne se passe pas en Chine et des écrivains nous en parlent.

Le plus connu d'entre eux est sans doute Gao Xingjian, récipiendaire du prix Nobel de littérature en 2000, qui a écrit des romans qui ressemblent à des auto-fictions poétiques : *Le Livre de l'homme seul* et *La Montagne de l'âme* (Éditions de l'aube, France, 2000). Il se met en scène comme personnage et nous parle de son enfance et des épreuves de la Révolution culturelle (1966-1976). Né en 1940 et réfugié politique à Paris depuis 1988, il traite plus du passé récent de la Chine que de son présent.

Pour la génération des jeunes adultes d'aujourd'hui, attirés par les objets culturels de l'Amérique et cyniques par rapport à leur impuissance politique, il y a essentiellement deux voies d'avenir : travailler pour une entreprise moderne, de préférence étrangère, et faire le plus d'argent possible, ou pratiquer ce que Rimbaud appelait le « dérèglement de tous les sens » parce qu'il n'y a que le présent et le compte bancaire de parents qui gâtent depuis toujours leur enfant obligatoirement unique qui comptent.

Dans un roman (*Les Bonbons chinois*, Seuil, collection Points, 2001) qui a été banni en Chine dès sa parution en raison de son caractère cru, je suppose, l'écrivaine qui a adopté le nom de Mian Mian nous présente certains représentants de cette génération à la dérive dans les rues de Shanghai. Désillusionnés de toute action politique parce qu'ils se sentent impuissants, ils ressemblent aux jeunes de Winnipeg que décrit Chandra Mayor dans *Cherry* (Conundrum Press, Montréal, 2004).



1. Que signifie la locution latine *Theobroma Cacao*, de laquelle est dérivée le mot *cacaoyer*?
2. Quel peuple autochtone a été le premier à cultiver des graines de cacao, 1 500 ans avant Jésus-Christ?
3. Combien de graines de cacao sont nécessaires pour confectionner une livre de chocolat?
4. Vrai ou Faux : Le chocolat noir, comme le vin rouge, contient des polyphénols flavonoïdes, ce qui réduit le risque de développer des maladies cardiovasculaires.
5. Au 18e siècle, le chocolat était prescrit par les médecins pour prévenir ce malaise.
6. De quelle nationalité est Arthur Ganong, celui qui a inventé la barre de chocolat en 1910?
7. Vrai ou Faux : annuellement, les Suisses consomment en moyenne 22 livres de chocolat par personne, la proportion la plus élevée au monde.
8. Combien pèse la plus grande barre de chocolat *Toblerone* en production?
9. Dans quel film a-t-on utilisé du sirop de chocolat pour simuler du sang?
10. Quel compositeur aimait tellement le chocolat qu'il en fait les éloges dans son opéra *Cosi fan tutte*?

RÉPONSES : 1. Nourriture des dieux; 2. Les Olmèques; 3. 400; 4. Vrai; 5. L'indigestion; 6. Canadienne; 7. Vrai; 8. 10 livres; 9. *Psycho* d'Alfred Hitchcock; 10. Mozart.

Recette — Soupe aux légumes

4 carottes, tranchées en petites bouchées
1/2 pied de céleri, haché
1 gros oignon, haché
1/2 tasse (125 ml) de persil, haché
2 poireaux, coupés en rondelles
1/2 tasse (125 ml) d'autres légumes, au goût
Fines herbes, sel et poivre
1 boîte (28 oz; 796 ml) de tomates entières, grossièrement coupées, avec le jus (ou 6 tomates fraîches, pelées, coupées en gros morceaux)
10 c. à thé (50 g) de base de bouillon (poulet, boeuf ou légumes)
2 litres d'eau

- Porter à ébullition les 2 litres d'eau dans une casserole assez grande pour contenir tous les légumes.
- Ajouter les légumes (sauf les tomates) et laisser mijoter 20 minutes.
- Ajouter les tomates et le bouillon sans sel ni gras.
- Laisser mijoter 5 minutes supplémentaires.

Donne 8 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

M O T   C R O I S É S

PROBLÈME N° 334

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2												
3						■						
4				■								
5						■		■				
6			■								■	
7					■							
8		■						■				
9							■		■			
10						■						
11		■					■					
12	■											

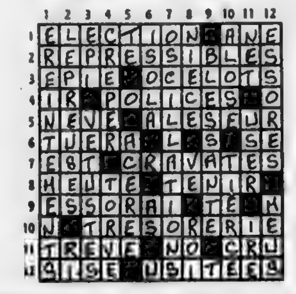
HORIZONTALEMENT

1. Fête qui rend hommage à tous les travailleurs. - Fit quelque chose de rien.
2. Qui joignent le son à l'image.
3. Avoir le même son. - Répit, délai.
4. Mâle de l'ânesse. - (Qu'il) rendisse tiède.
5. Plante de la famille de la betterave. - Transpirer.
6. Inès Nadeau. - Formes sous lesquelles des personnes nous apparaissent.
7. Ordre d'arrêter. - Répugnante.
8. Coiffure ronde et plate. - Qui est à lui.
9. Accomplis, effectuas. - Explosif.
10. Choisis, sélectionnal. - Monnaie de l'Espagne.
11. Peu de choses. - Donnai une teinte dorée.
12. Redonnais la sérénité.

VERTICALEMENT

1. Orné à l'excès.
2. Endommagent. - Pierre Renaud.
3. Considère comme vrai. - Exécutera la volonté de quelqu'un.
4. Fait d'être vivant. - Frapperais.
5. Artères. - Lignes, rayures.
6. Quatre. - Oiseaux à plumage blanc et noir. - Négation.
7. Garnissent d'un ruban.
8. Point cardinal. - Cécile Foucault. - Laisse.
9. Personnes qui suivent des cures thermales. - Possessif.
10. Ramènera de la mort à la vie.
11. Prénom féminin. - Essayai.
12. Faisais prêter serment.

RÉPONSES DU N° 333



Le Club de Bicolo

VIVRE LES LIVRES À CHAQUE SAISON!

À l'occasion de la fête familiale et provinciale du livre, le **CRÉE** et **La Liberté** vous proposent des activités amusantes en prévision de cette grande fête, **Vivre les livres à chaque saison** qui aura lieu **le samedi 19 mars** à l'école Christine-Lespérance.

Connais-tu le monde merveilleux des mots et des livres? Il y a plein de genres de livres différents à découvrir. As-tu déjà lu des livres merveilleux et des contes du monde imaginaire? Connais-tu des livres de poésie et de comptines? Aimes-tu plutôt des livres informatifs et documentaires? Il y a assez de genres différents pour satisfaire tous les goûts. Viens redécouvrir tes préférences et en découvrir de nouvelles.

LES CONTES... DES HISTOIRES QUI SONT FICTIVES ET SOUVENT MERVEILLEUSES.

1 LES CONTES... RECONNAIS-TU CEUX-CI?

Associe le titre du conte au bon groupement de mots.

Le prince Crapaud
Ali Baba et les 40 voleurs
Le Petit Chaperon rouge
Boucles d'Or
Jacques et le haricot magique
Pinocchio
Pierre et le loup
Tom Pouce
Aladin et la lampe merveilleuse
Le loup et les sept chevreaux



Fontaine
Princesse
Balle en or



LES DOCUMENTAIRES... DES LIVRES QUI CONTIENNENT DES INFORMATIONS SUR UN OU PLUSIEURS SUJETS PRÉCIS.

2 LE SAIS-TU?

Des questions pour s'amuser.

Quelles sont les couleurs de l'arc-en-ciel?

violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange et rouge

Le dauphin est-il un poisson ou un mammifère?

un mammifère

De quelles graines provient le chocolat?

des graines de cacao

Combien de pattes deux araignées ont-elles en tout?

16

Comment appelle-t-on le petit de la cane?

un caneton

Où vivent les ours polaires?

au Pôle Nord

LES HISTOIRES DE TOUS LES JOURS... COMME DANS BENJAMIN, CLIFFORD ET CAILLOU.

3 CLIFFORD

Clifford sera à la fête du livre. Il a bien hâte de te rencontrer. Voici quelques questions pour te préparer à sa rencontre.

Qui est Clifford?

Un chien



De quelle couleur est Clifford?

Rouge

A-t-il des frères et sœurs?

Oui, il en a plusieurs qui sont tous beaucoup plus petits quel lui.

Qui est son propriétaire?

Émilie

Qui est l'auteur des livres de Clifford?

Norman Bridwell

LA POÉSIE ET LES COMPTINES

5 LES RIMES

Les rimes en « an »
Trouve les images qui riment avec éléphant.

(Réponses : volcan, serpent, gant, banc, cerf-volant, pélican)

Les rimes en « »
Trouve les images qui riment avec .

(réponses : raisin, poussin, dauphin, chien, pain, lapin)

Les rimes en « on »
Trouve les images qui riment avec papillon.

(réponses : lion, cochon, champignon, mouton, poisson, maison)

Les rimes en « ou »
Trouve les images qui riment avec hibou.



LIVRES D'ACTIVITÉS : DES LIVRES AMUSANTS

4 FABRICATION D'UNE MARIONNETTE

Le cheval gant

1. **Remplis un gant de rembourrage ou de fèves.**
2. **Replie le poignet à l'intérieur et couds l'ouverture puis fais un nœud.**
3. **Pour faire la selle, coupe un morceau de tissu et colle-le en travers du dos du cheval.**
4. **Pour la crinière et la queue, colle des brins de laine.**
5. **Ajoute des yeux, un nez et une bouche.**
6. **Amuse-toi avec ton petit cheval. Au galop!**



Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

20 MARS ✦ Journée internationale de la francophonie.

21 MARS ✦ Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

21 MARS ✦ Réunion de la régie divisionnaire au bureau divisionnaire de Lorette.

23 MARS ✦ Réunion de la CSFM au bureau divisionnaire de Lorette.

25 MARS ✦ Vendredi saint.

27 MARS ✦ Pâques.

28 MARS AU 1er AVRIL ✦ Congé du printemps.

4 AVRIL ✦ Journée de perfectionnement professionnel. Congé pour les élèves.

7 AVRIL ✦ Journée mondiale de la santé.

27 AVRIL ✦ Réunion de la CSFM.

28 avril ✦ Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e années.

29 AVRIL ✦ Réunion de la régie divisionnaire.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

VOYAGES PÉDAGOGIQUES

Vers la Douce France

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS ET SAINT-JEAN-BAPTISTE

Des jeunes de deux écoles de la Division scolaire franco-manitobaine fouleront bientôt le sol du pays de nos ancêtres, afin d'approfondir leurs appréciation de la culture française et de développer davantage leur fierté canadienne.

Huit élèves des 2e et 3e secondaire de l'École communautaire Réal-Bérard quitteront le Canada le 23 mars pour une escale de neuf jours à Paris. « C'est notre premier voyage du genre, souligne le directeur, Bernard DesAutels. Les jeunes ont donc très hâte de partir. Surtout que nous avons commencé en 2003 la collecte de fonds pour le voyage. »

« Le but de la visite est de démontrer que le français est une langue internationale, souligne le professeur responsable du groupe, Luc Nadeau. Nous voulons donner aux élève l'occasion de vivre davantage cette culture, en goûtant à la richesse culturelle de la région parisienne. »

Les 13 élèves de la 4e secondaire de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste pourront s'immerger encore davantage dans la culture française puisqu'ils passeront trois semaines en Touraine. « Nos élèves feront des stages dans différents milieux de travail, souligne le directeur Marcel Matte. Le tout grâce à une entente de partenariat que nous avons conclue avec les Maisons familiales rurales de la Touraine, un réseau d'écoles créé pour combattre la dépopulation des milieux ruraux. Le milieu de travail permettra à nos jeunes de faire un véritable échange de cultures. Et puis il y aura, c'est sûr, des occasions de faire des petites randonnées touristiques. »


Photo : Daniel Bahuaud
Ces jeunes de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste feront un séjour dans la région de Tours, en France.



Photos : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard
Cayouche salue nos « ambassadeurs » qui partiront bientôt pour la France.


Photos : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard
Les élèves de l'École communautaire Réal-Bérard ont hâte de visiter Paris.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ SPECTACLE MUSICAL

Merci Carmen!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

C'est avec bonheur et enthousiasme que plus de 350 élèves de niveau élémentaire de cinq écoles de la Division scolaire franco-manitobaine se sont rendus, le 6 mars, à l'École Noël-Ritchot pour assister au spectacle de Carmen Campagne.

L'événement s'est avéré un succès incontournable, du moins au dire des jeunes de l'École communautaire Réal-Bérard, de l'École Noël-Ritchot, de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste et de l'École Sainte-Agathe qui ont assisté au spectacle.

« Nous avons aimé sauter et danser avec les chansons », expliquent deux élèves en maternelle à l'École Noël-Ritchot, Kyle Davy et Janelle Delaquis. « J'ai aimé la chanson où on regardait dans les yeux de notre partenaire et on faisait le swing », ajoute leur camarade de classe, Keegan Houde.

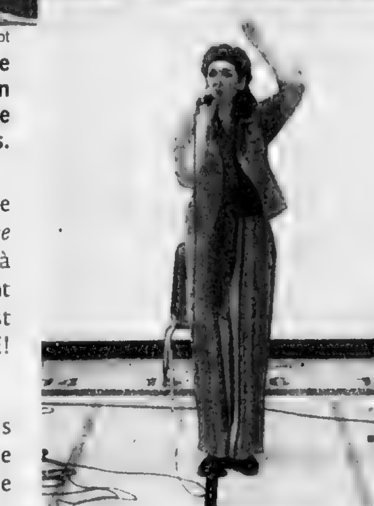
Stefan Léger, Mathieu Cornborough et Maurice Gingras, également en maternelle à l'École Noël-Ritchot, ont aimé les moyens employés par Carmen Campagne pour encourager la participation des élèves. « Notre chanson préférée était *Mon père m'envoie au marché*, disent-ils. Les enfants avaient la chance de faire les sons des animaux au micro. »

La visite de la célèbre chanteuse pour jeunes avait lieu dans le cadre d'une tournée des écoles de la DSFM. En plus de visiter Saint-Norbert, Carmen Campagne s'est rendue à l'École Lacerte, à l'École Précieux-Sang ainsi qu'à l'École Pointe-des-Chênes, qui a également accueilli les élèves de l'École Lagimodière, de l'École régionale Gabrielle-Roy, de l'École Saint-Georges et de l'École Saint-Joachim.

« Mes enfants ont beaucoup aimé le spectacle à l'École Pointe-des-Chênes, fait remarquer Lisa Desharnais, dont les deux filles fréquentent l'École Régionale Gabrielle-Roy. Mais Danielle, la plus jeune qui est en maternelle, ne croyait pas qu'il s'agissait de LA Carmen Campagne, probablement parce qu'elle n'était pas habillée ou coiffée comme dans les vidéos que nous avons à la maison. « Elle n'a pas changé de costume après chaque chanson », me disait-elle. J'avais beau lui expliqué qu'une émission à la télé n'est pas comme un spectacle, elle ne me croyait pas. »

Lisa Desharnais a tout de même trouvé un moyen de convaincre sa fille de l'identité de la chanteuse. « Nous nous sommes rendus en famille au spectacle de Carmen Campagne monté à Saint-Pierre-Jolys par le comité culturel du village. Et puis, après le concert, nous avons rencontré Carmen Campagne pour faire signer un disque. Danielle n'était pas sûre qu'il s'agisse toujours de LA Carmen Campagne.

Photo : Gracieuseté École Noël-Ritchot



Carmen Campagne a fait le bonheur des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine lors de sa récente tournée dans nos écoles. En médaillon : Carmen Campagne.

Alors nous lui avons demandé de chanter sa chanson préférée, *Mme Bosso*. Lorsque Carmen s'est mise à chanter, les yeux de ma fille étaient grands ouverts, et puis elle s'est exclamée : C'est elle. C'est ELLE! Merci Carmen Campagne! »

Les adultes n'étaient pas insensibles au charme considérable de la chanteuse. « C'est une pédagogue née, lance le directeur de l'École Noël-Ritchot, Bernard Gagné. J'étais très impressionné par sa façon de soutenir l'intérêt et le niveau d'énergie des élèves. Elle a invité tout le monde à participer activement au spectacle. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Un spectacle fantastique

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

La *Soirée cabaret*, organisée par les élèves de l'École communautaire Gilbert-Rosset (ECGR) et qui a eu lieu le 5 mars au Club de l'âge d'or de Saint-Claude, s'est avérée un franc succès.

La salle regorgeait de parents et d'aînés venus voir et entendre les élèves de la 7e à la 4e secondaire étaler leurs talents musicaux. « Nos élèves ont fait du travail fantastique, souligne l'enseignant de musique, Léo Bérard. Ce qui prouve que des jeunes peuvent très bien organiser eux-mêmes un événement de cette envergure. Ils ont passé deux mois à planifier le spectacle. Ce sont eux qui ont choisi les chansons. Ils se sont occupés de la publicité, des décors et de la technique. Chapeau aux neuf jeunes de la 1re secondaire qui ont assumé la majeure partie du travail organisationnel! »

L'expression *Soirée cabaret* laisse entendre que l'ambiance du spectacle était plutôt intime et chaleureuse. « C'est très vrai, déclare Léo Bérard. D'abord, les élèves ont installé des tables accueillant un maximum de six personnes chacune. Ils ont aussi organisé le menu, car ils ont servi des desserts, qu'ils ont préparés avec leurs parents. Tout était conçu pour donner l'impression d'être dans un café, surtout lors de la première partie de la soirée. »

Pour plusieurs des jeunes, il s'agissait de la première fois qu'ils montaient sur la scène. Accompagnés des quelques musiciens plus expérimentés du groupe et présentés par les maîtres de cérémonie, Christine Sorin et Pascale Guilbault, les chanteurs ont interprété plusieurs chansons populaires francophones, notamment des succès de Gabrielle Destroismaisons, Natasha Saint-Pierre, Jacynthe et Véronique Dicaire.



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Vive la chanson française! Les élèves de l'École communautaire Gilbert-Rosset ont organisé eux-mêmes la Soirée cabaret du 5 mars. Un franc succès.

« La deuxième partie était plus électrique, fait remarquer Léo Bérard. Les jeunes ont interprété *Pluie de novembre*, une chanson métal composée par un de nos élèves, Christian Martel. Les jeunes ont également joué *Wipe Out*, la célèbre pièce instrumentale des Surfaris. Ça a donnée la chance au guitariste Matthew Syganice d'épater un public. C'était sa première fois sous les feux de la rampe. »

La deuxième partie du spectacle a été clôturée par une prestation de Pertinence Négligée, la formation rock de Saint-Claude dont la majorité des membres sont élèves de l'ECGR. « C'est une excellente façon de terminer la soirée, souligne Léo Bérard. Pertinence Négligée ont beaucoup d'énergie et d'entrain. Ça *rockait* à Saint-Claude! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

MARS 2005

CLIENTÈLE FÉMININE

, UNE COMMUNAUTÉ
actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle féminine.

Les groupes qui constituent la clientèle féminine francophone du Manitoba n'ont certainement pas arrêté leurs activités même si le gouvernement tarde à augmenter le financement des organismes à but non lucratif dans les milieux minoritaires francophones.

En effet, suite au budget fédéral, aucune mention de l'augmentation de l'enveloppe des Ententes Canada-communautés. Toutefois, nous devons continuer à travailler sans relâche même dans l'incertitude.

Cette année, Réseau action femmes (Manitoba) inc. s'est activée à plusieurs activités de sensibilisation, d'information, d'échange, de revendication et de réseautage. De plus, ce n'est pas terminé. Nous entamons notre fin d'année financière avec encore des projets à terminer. Eh oui, ça bouge!

En collaboration avec les organismes Pluri-elles (Manitoba) inc. et l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, un atelier sur le traumatisme vicariant a été offert ainsi qu'une conférence sur l'ennéagramme offerte par Joanne Therrien. Cette journée a été fort appréciée par les personnes présentes.

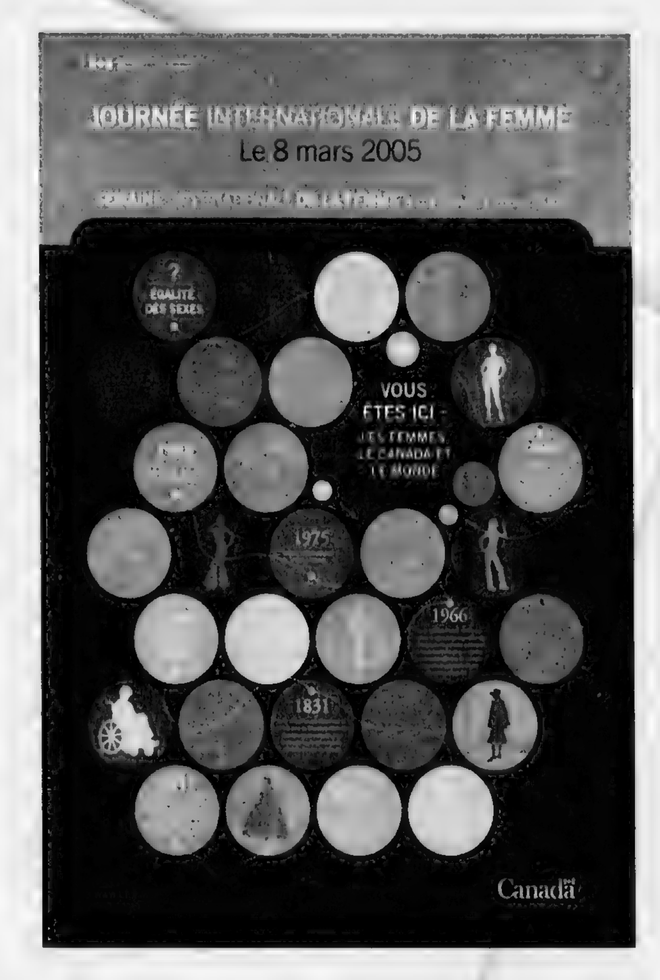
De plus, Réseau action femmes (Manitoba) inc. a organisé une cérémonie de commémoration le 6 décembre dernier. Cette cérémonie a été rendue possible grâce à la collaboration de Pluri-elles (Manitoba) inc., de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, et du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB et Services des étudiantes et des étudiants, comité sur le statut de la femme et l'orchestre maison). Encore une fois, une réussite avec plus d'une centaine de personnes présentes.

Réseau a aussi envoyé des lettres de revendication concernant les Ententes Canada-communautés, l'augmentation du salaire minimum, les services de garde en français, le changement de l'âge au consentement à des relations sexuelles auprès des ministères concernés.

Dans le cadre du Sommet de la femme 2004 tenu à Halifax, Réseau action femmes (Manitoba) inc. a participé aux discussions et à la recommandation retenue qui sera présentée au gouvernement fédéral : Une loi anti-pauvreté comme celle qui existe présentement au Québec.

Réseau action femmes (Manitoba) inc. vous invite à visiter son site web à l'adresse www.raf-mb.org pour plus d'information sur les dîners-conférences des femmes de carrière, sur le Prix Réseau ainsi qu'une liste de toutes les récipiendaires depuis 1988, sur les activités en cours, notre mandat et plus encore.

Saviez-vous que le 8 mars est la *Journée internationale de la femme (JIF)*? Instituée en 1977 par les Nations Unies, cette journée spéciale est l'occasion idéale de dresser



le bilan des progrès accomplis en vue de promouvoir l'égalité des femmes. C'est aussi l'occasion d'identifier les difficultés que les femmes doivent surmonter dans la société, de se pencher sur les moyens à prendre pour améliorer la condition féminine, et bien entendu, de célébrer les gains.

Cette année, au Canada, la *Semaine internationale de la femme (SIF)*, dont le point culminant est la *Journée internationale de la femme* le 8 mars, s'est déroulée du dimanche 6 mars au samedi 12 mars 2005.

Le thème canadien de la *Journée internationale de la femme* de 2005 est ***Vous êtes ici : les femmes, le Canada et le monde***. Réseau action femmes (Manitoba) célèbre cette journée spéciale avec la remise des Prix Réseau 2005. Trois femmes remarquables ont été honorées lors de cette cérémonie d'envergure.

Le thème de cette année a été choisi pour encourager les Canadiennes et les Canadiens à reconnaître le chemin parcouru, ainsi qu'à se préparer aux étapes à franchir, dont certaines seront difficiles. Ce thème a aussi pour but d'encourager les Canadiennes et les Canadiens à participer à ce cheminement vers l'égalité entre les sexes, notamment en aidant à la formulation de stratégies durables.

ENSEMBLE NOUS POUVONS
FAIRE UNE DIFFÉRENCE!!!

Du nouveau à la SFM

Saviez-vous que le service emploi du 233-ALLÔ :

- gère une liste de personnes bilingues à la recherche d'un emploi!
- a une grande liste d'emplois qui sont disponibles aux gens bilingues!
- offrira au mois d'avril un Club de recherche emploi!

**Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine,
383, boulevard Provencher, pièce 212,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9**



**Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca**



SPORT AMATEUR

Création d'un registre des arbitres et officiels bilingues

Des organisations sportives de la province unissent leurs efforts dans la mise sur pied d'un premier registre des arbitres et officiels bilingues.

Les huit organismes en question (1) ont pris cette décision après avoir constaté une lacune de ce côté. Dans le passé, le Manitoba a accueilli des événements sportifs qui requéraient des officiels et arbitres bilingues.

« Notre problème n'était pas d'en trouver qui étaient bilingues, quoi que c'est toujours un défi. Le problème, c'était de les retracer. Nous n'avions pas de banque de données à ce sujet. Tout était à recommencer à chaque fois, comme cela a été le cas avec les Jeux panaméricains en 1999 », explique le coordonnateur au Directorat des sports francophones du Conseil jeunesse provincial (CJP), Richard Turenne.

Les organismes entendent profiter de la tenue des Jeux de la francophonie à Winnipeg cet été pour commencer à colliger les informations manquantes. Richard Turenne appelle donc tous les arbitres et officiels bilingues à faire inscrire leur nom au registre, si ce n'est déjà fait.

En ce qui concerne la tenue des Jeux 2005 à Winnipeg, Richard Turenne dit que le comité organisateur est à la recherche d'environ 80 officiels et arbitres dans les disciplines suivantes : volley-ball, badminton, athlétisme et basket-ball. Pour le contacter, appelez au CJP au 237-8947.

(1) Sport Manitoba, les Jeux de la francophone canadienne 2005, le Championnat national senior de piste et pelouse du Canada 2005, le Directorat des sports francophone du Manitoba du Conseil jeunesse provincial, Athlétisme Manitoba, Badminton Manitoba, Basketball Manitoba et Volleyball Manitoba.

S. A.

L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

La fête provinciale du livre

Il ouvre la porte à l'imagination et à la créativité, enseigne le vocabulaire de la langue française, facilite l'apprentissage des enfants dans toutes les matières : **le livre** est une des ressources les plus précieuses pour le développement des enfants de tous âges.

Et justement, la FPCP organise sa traditionnelle Fête provinciale du livre le 19 mars, de 9 h 30 à 15 h 30, à l'école Christine-Lespérance. Activité familiale à ne pas manquer, la fête propose une kyrielle d'activités autour du livre : jeux, animations du livre, spectacles, ventes de livres et bricolages. « Il y a des activités pour les enfants, des tout-petits jusqu'à l'age de 12, 13 ans, précise la coordonnatrice du CREE, Suzanne Lagassé. On veut inculquer le plaisir de lire. Il y aura une vente de livres et des kiosques de Québec loisirs, Jogo Canada et du Journal des jeunes. »

La journée comprend la projection du film : *La prophétie des grenouilles*, une collaboration de Freeze Frame, ainsi que de l'animation de livre avec France Adams.

Et le splus jeunes seront contents : leurs personnages préférés de Benjamin (la tortue) et Clifford (le chien)seront aussi sur place!

Pleins feux sur le Collège Louis-Riel

La qualité de la nutrition chez les enfants du primaire préoccupent souvent les parents… imaginez quand les enfants son devenus ados! A u Collège Louis-Riel, le comité de parents se penchent sur la qualité nutritive des repas offerts à la cafétéria, ainsi que sur toutes ces gâteries bien sucrées ou salées que recèlent les machines distributrices. « La commission scolaire a adopté une ligne directrice sur la nutrition, rappelle la présidente du comité scolaire, Louise Cooney, et au CLR, on se préoccupait déjà de la question. »

Le comité est passé à l'action, en formant un sous-comité composé de l'enseignante diététicienne de l'école, de parents, d'une représentant de l'association étudiante et de la direction de l'école. Le groupe a rencontré le gérant de la cafétéria, qui s'est montré ouvert aux changements. « Monsieur Bertrand et lui sont allés voir la cafétéria de l'école Gordon Bell, explique Louise Cooney. C'est un véritable modèle. » Cette école a choisi il y a quelques années de modifier son menu en profondeur, et pour ce faire a retenu les service d'un ancien chef d'hôtel. Les résultats sont étonnants : même la quantité de frites avalées par les étudiants a diminué… en leur proposant des échantillons de plats divers, le chef a réussi à concocter des menus santé qui plaisent aux jeunes. Une belle histoire que le Collège Louis-Riel aimerait bien reproduire. « On ne veut pas implanter des changements trop rapidement, indique Louise Cooney. C'est important que les élèves embarquent! »

Les rendez-vous de la FPCP

Pour vous inscrire à ces ateliers composez le 237-9666

- Le 16 mars 2005 à 19 h 30, école Christine-Lespérance. **Comment choisir des livres de qualité et variés?** Présentation de Marie Bletton (auteure et animatrice de livres du Québec), pour les animatrices de programmes de littéracie et éducatrices de petite enfance.
- Le 13 avril 2005, au bureau de la FPCP. **Rencontre mensuelle du Réseau provincial des garderies familiales francophones.** Souper 5 $. L'atelier débute à 19 h 30.
- Le 15 avril 2005, dans les bureaux de la DSFM. **Les arts et les enfants, avec Lise LaRochelle :** journée de formation continue offerte par la FPCP et la DSFM pour les éducatrices et directrices de prématernelles et de garderies.
- Atelier pour les Mini-francofun : **Vos bouts d'chou découvrent l'art** avec Lise LaRochelle. La FPCP vous offre un atelier d'activités d'art, de créativité, et de bricolage. Pour plus de renseignements, appelez Line à la FPCP ou votre présidente de MFF.

On vous les prête!

La série Ouf! comprend quatre cahiers d'activités et de jeux pour les enfants et quatre guides pédagogiques pour parents. On y trouve des histoires, jeux de mots, comptines, chansons et jeux éducatifs d'éveil à la lecture et à l'écriture. Les guides pour parents abordent des sujets variés tels la télévision, l'apprentissage chez l'enfant, le stress, la peur, les grands-parents, etc.

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA
1075, PROMENADE AUTUMNWOOD • WINNIPEG (MANITOBA) R2J 1C6 • TÉL. : 237-9666 • 1 888 666-8108 • TÉLÉC. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca • www.entreparents.mb.ca

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 mars 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 mars à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		37 5 / V Office pour un Vendredi Saint		C'est dans l'air		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondurivage.com		Urgences		La loi et l'ordre		Variées	Frontières étrange	Têtes à Kat
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Variées	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	J V :20 TV5 l'invité	Variées	Variées	Variées	V Débat TSR	Variées	Variées	:35 Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Chronique s d'en haut	Variées	Variées	Variées	Variées	.55 La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Variées	Le 17 heures	

Lundi 21 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "L'arroseur arrosé"		Félix Leclerc "Le cercle des loups"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Zig Zag	C'est dans l'air		Revers de médaille	Mémoires d'enfance
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Michael Jackson"		Le Téléjournal / Le Point		Com-mission	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Michael Jackson"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Double je			Ombre et lumière	Coeurs batailleurs	Phôtos	TV5 le journal	Actuel Magazine d'information.			Destins de femmes		Arte reportage		Con-versation
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Les auditions de Star Académie		Spécial Herby - Garou		Nos étés "En Coulisses"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux "La guerre des phages"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		Découverte		:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Com-mission	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Jules Verne			Espace francophone Un voyage à la rencontre d'une cinquantaine d'artistes de toute la francophonie.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Qui perd gagne		Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le Bleu du ciel		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal / Le Point		Le Téléjournal		C'est dans l'air		Découverte "Dents de sabre"	
RDI	15 RDI Junior	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Cimetière de neige"		Le Téléjournal / Le Point		Com-mission	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Cimetière de neige"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	L'Invitation au voyage		Envoyé spécial Magazine d'information.			De virtuel à réel		TV5 le journal	Temps présent		La tête ailleurs		Double je			Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Transformation "À l'assaut des kilos" 2/2		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Jeudi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Cover Girl	Pâques avec Ricardo		Perdus Pt. 2 de 2 suite du 17 mar		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"Le Marais"('02) Gregory Hlady, Paul Ahmarani.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Com-mission	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Gros plan sur..	"Le Miroir de l'eau"Drame Sophie Révil, Laurence Dubos.			Yeux dans l'écran	La nuit de la Pub Francophone		TV5 le journal	Panorama	Débat TSR "Les lieux public sans fumée"		Portrait de famille	Paris-Montréal	Music Hall et Cie Émission de divertissement.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star système	Le coeur a ses...	Vice caché		Courir la pomme	Le TVA réseau	Devine qui vient ce soir		Michel Jasmin	"Geronimo" Un jeune lieutenant se voit confier la mission d'arrêter l'Apache Geronimo.('93) Wes Studi, Jason Patric.					Nouvelles LCN

Vendredi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Monde de Charlotte	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	Un gars, une fille..	Infoman	Ça va être ta fête!		Zone libre "Le coton"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"Le troisième miracle"('99) Anne Heche, Armin Mueller-Stahl.		
RDI	Zone libre "Rumeurs de miracles"		Le Monde	RDI 10 ans Reportage se penchant sur le mystère de Jésus.			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	RDI 10 ans		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				La nuit de la Pub Francophone		TV5 le journal	Acoustic	P.J. police judiciaire "Délit de solidarité"		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Anges de la rénovati "La Famille Powell"		Devine qui vient ce soir		Le TVA réseau	"Ben Hur" Injustement envoyé aux galères par les Romains, un prince juif entreprend de se venger. (Drame historique,1959) Stephen Boyd, Jack Hawkins, Charlton Heston.								

Samedi 26 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Monde d'Henri	Mona le vampire	Kim Possible	Z.Kézako/:45 Bordemer	Chasseurs dragon	Légende Tarzan	Code Lyoko	Oniva	Téléjournal / Midi	Adrénaline Un magazine hebdomadaire sur les sports ainsi que sur les activités de plein air.				Culture-choc	L'Accent	Brio	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjou-rnal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	Chronique s d'en haut	Génies en herbe	Reflets Sud		TV5 le journal	:35 La belle bleue	Thalassa Nice, c'est le mélange du baroque et du classique, de la France et de l'Italie.				Soccer Championnat de France Équipes à communiquer				Journal Suisse	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Courir la pomme	P.-dessus marché	Fleurs et jardins	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs? /:15 "L'Équipe extrême"('01) Eric Mabius, Jeremy Kewley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Histoires oubliées	Justice	Téléjournal	La Fureur		"À communiquer"					Téléjournal	Perdus "Le réveil"		"À communiquer"				Course auto
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Zone libre		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Ushuaïa Nature "Les trésors cachés"		Culture-choc	Téléjournal	La Facture
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	PassepArt	Paris-Montréal	Cirque Éloize: Nomade			Les treize vies du chat Lelouch		TV5 le journal	PassepArt	"Le Miroir de l'eau"Drame Sophie Révil, Laurence Dubos.			:10 Yeux l'écran	P.J. police judiciaire "Délit de solidarité"		Gros plan sur..
TVA	Le TVA 18 Heures	"La ligne verte" Un condamné à mort, aux dons magiques prodigieux, changera la vie d'un gardien. (Drame,1999) Michael Clarke-Duncan, Gary Sinise, Tom Hanks.								Le TVA réseau /.55 "Jésus" Évocation des étapes marquantes de la vie de Jésus Christ. (Religieux,2000) Debra Messing, Armin Mueller Stahl, Jeremy Sisto.								.55 Nouvelles

Dimanche 27 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Poko	Jim Bouton	Le roi, c'est moi!	Mystères de Moville	Le Jour du Seigneur		Mon ange "Le combat de la vie"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	37 5		Adrénaline Étoiles sur glace Hamilton, Ontario			Revers de médaille
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Justice	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	:20 Typhoontschik, un portrait de Natalia Gutman			:40 Stade Africa	Prêt-à-porter		Journal/ :20Journal	:35 Paris-Montréal	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic		Journal Suisse	Docu-mentaire
TVA	7h00"Changement...	.45 Quoi Bugs?	"Rock'n nonne 2: De retour au couvent"('93) James Coburn, Whoopi Goldberg.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Beautés sauvages"('97) Devon Sawa, Jonathan Taylor Thomas.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	Soleil de minuit Spectacle musical qui raconte l'histoire d'un rêveur utopiste et visionnaire.				"Tout sur ma mère"('99) marisa Paredes, Penélope Cruz.		
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "Mémoires réanimées"		Le Téléjournal / Le Point		5 sur 5		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	16h30 Santé	Le Journal de France	Les 7 doigts de la main			Écrans du monde	Les trophées de la langue française		TV5 le journal		Bibliotheca Junior	Prêt-à-porter		d.	Thalassa Nice, c'est le mélange du baroque et du classique, de la France et de l'Italie.			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes spéciales "Alys Robi"		Juste Pour Rire - Gala "Juste pour rire 2"		Bonheurs à partager (FS)		Le TVA réseau /:25 "Rocky V"('90) Tommy Morrison, Sylvester Stallone.				:25 Évang. '00	:55 Infopublicité				

 PLURI-ELLES PRÉSENTE : 

J'IMPROVISE MA VIE

sans fumée!

Un spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme,

pour toute la famille, **fumeurs** ou **non-fumeurs**.

Venez rire... et réfléchir!





12 talentueux
improvisateurs
de la LIM et de la LISTE!

1. **Jeudi 17 mars, 19 h 30**
   École Précieux-Sang, Saint-Boniface
2. **Vendredi 18 mars, 19 h 30**
   École Jours-de-Plaine, Laurier
3. **Lundi 21 mars, 19 h 30**
   École Lacerte, Parc Windsor
4. **Mardi 22 mars, 19 h 30**
   École Saint-Joachim, La Broquerie

Une réalisation des



Un projet financé par
Santé Canada



L'entrée est libre!

Des cadeaux pour tout le monde!
(Il y aura une possibilité de faire un don pour une cause choisie par chacune des écoles)

SAINT-ADOLPHE

Un Bières et Saynètes tout en humour

Les humoristes et comédiens sont au travail depuis quelques semaines déjà pour préparer le *Bières et Saynètes* (1) qui aura lieu le 18 mars à Saint-Adolphe.

« Je sais seulement à la dernière minute quelles seront les saynètes qui seront présentées durant le spectacle. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en aura une vingtaine », explique en riant la présidente du Comité culturel de Saint-Adolphe, Éveline Turenne. C'est le comité qui, depuis une dizaine d'années, est en charge d'organiser les désormais célèbres *Bières et Saynètes*.

« Chaque troupe est en charge de son segment. Les comédiens voient à tout : pièce, costume, éclairage. Il n'y a pas de thème imposé, mais tout le monde sait que les pièces doivent être humoristiques : c'est ça le but », raconte-t-elle.

Sur scène, les deux maîtres de cérémonie Raymond Poirier et Jean-Marie Taillefer vont assurer le lien entre les pièces, le temps qu'une autre troupe s'y installe. Encore cette année, plusieurs troupes dites régulières sont attendues telles que les Lagacé, Boisjoli, Poirier et autres. « Jérémie Poirier, 13 ans, est notre plus jeune comédien, dit Éveline Turenne. Il participe depuis trois ou quatre ans déjà. Cette année, il va faire une pièce avec son père, Arthur. »

Adrien Leclerc

Cette année, le *Bières et Saynètes* rendra hommage à l'un de ses pionniers, Adrien Leclerc, mort en février. « Il était notre plus vieux membre, avec Lorraine Legal, souligne Éveline Turenne. Il va tous nous manquer : le comité culturel lui tenait tellement à cœur. »

En ouverture de spectacle, un court hommage lui sera rendu. Le comité culturel va présenter une rétrospective en vidéos et photos des saynètes auxquelles il a participé.

(1) Bières et Saynètes le vendredi 18 mars à 20 h à la Salle des pionniers au 327 chemin Saint-Adolphe. Pour information : contactez Éveline au (204) 883-2383.

S. A.

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Célébrer la francophonie internationale

L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba organise une soirée multiculturelle le 19 mars pour fêter la Semaine de la francophonie. La célébration, qui se déroulera au Centre culturel franco-manitobain, vise à encourager la fraternisation entre les diverses cultures francophones. « C'est l'aspect social qui incite les gens à venir découvrir la francophonie du monde, estime le président de l'Amicale, Elvis Koblavi. La fête permet de célébrer les différences entre les peuples et raffermir les liens qui nous unissent, la langue commune que nous partageons. »

Le prix d'entrée comprend un souper international, ainsi que l'accès à une exposition d'art traditionnel, un défilé de mode et une danse multiculturelle. Les participants seront invités à découvrir la culture de sept pays francophones : la France, le Togo, le Mali, le Sénégal, le Cameroun, le Maroc et la République démocratique du Congo.

Les billets sont vendus au coût de 15 $ pour les adultes et 10 $ pour les étudiants. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 12 ans. Pour plus d'information, contactez Abdoulaye Ndiaye au 237-3833 ou au 791-0674.

C.H.

JOURNÉE-CONFÉRENCE

Qu'est-ce que la violence familiale?

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba, en partenariat avec l'Entre-temps des Franco-Manitobaines et Pluri-elles, présente une journée-conférence le 19 mars afin d'informer la population des questions relatives à la violence familiale. « Tous sont bienvenus, précise la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. Homme ou femme, avocats ou monsieur et madame Tout-le-monde. C'est une formation qui sera offerte à toute personne intéressée d'y participer. »

« Ce qu'on espère accomplir, c'est de sensibiliser et éduquer les gens non seulement sur la violence familiale, mais aussi le côté juridique de tout ça, explique Mona Audet. Les gens apprendront ce qu'est la violence familiale et comment aider son voisin, sa sœur ou son beau-frère. Ça nous permet aussi de faire connaître les ressources qui sont là pour aider. » La journée débutera avec une reprise de la pièce de théâtre sur le taxage et l'intimidation commanditée par Pluri-elles, *C'est une farce!* La conférence se poursuit ensuite avec une présentation de l'avocate Andrée Côté, directrice des affaires juridiques de l'association nationale Femmes et droit, et une session questions-réponses devant un panel de spécialistes dans le domaine de la violence familiale, dont un magistrat, un agent de la GRC et un procureur de la Couronne.

Les personnes qui veulent participer à la journée-conférence sont priées de s'inscrire avant le 11 mars en appelant Colette au 235-4405. Il n'y a pas de cotisation formelle, mais les participants sont invités à faire un don, et les bénéfices seront partagés entre l'Entre-temps et Pluri-elles.

C.H.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Maintien des tarifs à l'exportation sur le porc

La dernière décision du département américain du Commerce suscite des réactions mixtes chez les éleveurs de porcs canadiens.

Christianne HACAULT

Les éleveurs de porcs canadiens devront continuer de payer des tarifs antidumping sur les animaux qu'ils exportent aux États-Unis. Le 7 mars, le département américain du Commerce a réitéré sa décision que les éleveurs canadiens font du dumping, c'est-à-dire qu'ils vendent les bêtes à des prix inférieurs à ceux pratiqués au Canada ou à des prix inférieurs au coût intégral de production. Les tarifs à l'exportation, qui se chiffrent à 14,01 % depuis la mi-octobre, ont été recalculés et établis à 10,63 %. « D'une part, on est contents qu'ils aient baissé le taux, signale le copropriétaire de la méga-porcherie Hytek, Claude Vielfaure. D'autre part, nous sommes déçus que les tarifs soient maintenus. » Ces tarifs ont un impact important sur l'industrie porcine manitobaine, axée sur l'exportation. Environ la moitié des porcs élevés ici quittent la province avant d'être abattus.

La Commission du commerce international des États-Unis, qui a entendu les arguments des producteurs canadiens et américains le 8 mars, rendra sa décision finale en avril. Elle dira alors si, à son avis, les importations de porcs vivants du Canada causent ou menacent de causer un préjudice important à l'industrie américaine. « L'industrie américaine a fait des profits records en 2004, rappelle Claude Vielfaure. Il sera donc difficile pour eux de démontrer que nous leur avons causé des torts financiers, ce qui doit être prouvé pour que les tarifs soient maintenus. Mais ça pourrait aller d'un bord où de l'autre; après tout, ce sont des sénateurs américains qui décident pour un cas américain. On espère qu'ils seront équitables dans leur prise de décision. » Entre temps, les producteurs canadiens qui exportent aux États-Unis devront continuer de payer les droits antidumping provisoires de leur propre poche. L'argent récolté est placé dans un compte en fiducie. Si la Commission du commerce international décide en faveur des Canadiens, les producteurs seront remboursés.

Par contre, si la Commission trouve les Canadiens coupables de dumping, les taux dureront un minimum de cinq ans. « La décision finale est bonne pour cinq ans, avec une revue annuelle pour déterminer le taux, explique Claude Vielfaure. Dernièrement, l'industrie est profitable alors, même si ça fait mal, les producteurs sont capables de payer les tarifs. Mais c'est une industrie cyclique. Dans quelques années, quand les prix descendront, ce sera très difficile pour beaucoup de fermiers si les droits sont maintenus. »


Archives La Liberté

Le département américain du Commerce maintient des tarifs provisoires sur les exportations de porcs canadiens.

BŒUF CANADIEN

L'avenir sans les Américains

La frontière américaine n'a finalement pas ouvert ses portes au bœuf canadien le 7 mars. Une injonction accordée par un juge fédéral du Montana force le gouvernement américain à maintenir le moratoire sur les bovins vivants de moins de 30 mois. Une action qui ne surprend pas l'éleveur bovin de Saint-Malo, René Catellier. « Je savais qu'il y avait beaucoup d'opposition, alors ce n'était pas vraiment une surprise, admet-il. Ce qui me surprend, par contre, c'est que même si le gouvernement américain est en faveur de la réouverture de la frontière, un simple juge a plus de pouvoir que le gouvernement. Je ne comprends pas leur système. »

René Catellier n'a pas grand espoir de voir le marché américain ouvert aux exportations de bœuf canadien dans un avenir rapproché. « Ça peut prendre un an avant que le cas soit réglé et que la frontière soit ouverte aux animaux vivants, estime-t-il. Le groupe de producteurs qui a obtenu l'injonction, le R-CALF USA, demande aussi une injonction contre la viande débitée, qu'on a présentement le droit d'exporter. Si ça ça arrive, l'industrie est finie. » Le prix du bœuf transformé a déjà baissé de 0,20 $ la livre depuis le 4 mars, et René Catellier estime que les prix chuteront de 20 % à 30 % avant l'été.


Archives La Liberté

René Catellier n'est pas surpris que la frontière est demeurée fermée au bœuf canadien, malgré les assurances du ministère américain de l'Agriculture.

Depuis l'injonction qui a empêché la réouverture de la frontière américaine, les éleveurs canadiens sont encore plus nombreux à travailler pour l'ouverture de nouveaux marchés pour le bœuf canadien. « Il faut aller à l'international au lieu de se fier aux États-Unis, affirme René Catellier. C'est le temps que le monde commence à réaliser que ce n'est pas avantageux de faire du commerce avec les États-Unis, que ce soit dans le domaine du bœuf, du porc, du blé ou du bois d'œuvre. Plusieurs pays s'intéressent à notre produit. Dans un an, lorsqu'on aura davantage d'abattoirs qui transformeront notre propre viande, on n'aura plus besoin des États-Unis. » Ottawa a d'ailleurs annoncé une injection de 50 millions $ pour l'ouverture de nouveaux marchés et le renforcement de la position des éleveurs sur les marchés existants et le gouvernement manitobain a mis 3 millions $ à la disposition d'investisseurs qui voudraient augmenter la capacité d'abattage dans la province.

CONGRÈS CANADA-FRANCE

Saint-Boniface reçoit de la visite rare

À la demande expresse de sa délégation française, le 55e Congrès Canada-France aura lieu cette année dans l'Ouest canadien.

Sophie ALLARD

Saint-Boniface accueillera en mai le 55e Congrès international Canada-France. Ce sera la première fois en autant d'années que cette importante conférence se déplace dans l'Ouest canadien. « Les Français veulent rencontrer des francophones de l'Ouest, savoir comment nous nous y sommes pris pour protéger notre langue et comment nous avons évolué depuis la traite des fourrures. « À leurs yeux, nous sommes vraiment des héros ! », explique le président de l'Association Canada-France-Manitoba, Luc Marchildon.

Le congrès réunira les représentants de deux associations sœurs : la Fédération Canada-France (au Canada) et l'Association nationale France-Canada (France), lesquelles comptent plusieurs centaines de membres.

Les discussions s'articuleront autour du thème de la santé. « Nous allons entre autres parler du jumelage qui existe entre l'Hôpital général Saint-Boniface et un hôpital de Strasbourg (IRCAD - Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif). Hubert Gauthier viendra parler du jumelage qui existe entre les deux centres hospitaliers », explique Luc Marchildon.

Il poursuit en disant que le congrès servira aussi à tisser des liens plus forts entre francophones d'Europe et d'Amérique du Nord. La réunion de cinq jours donnera aussi lieu à des visites à caractère social et culturel.

Un peu d'histoire

C'est à la fin de la Seconde Guerre mondiale que sont nées la Fédération Canada-France et l'Association nationale France-Canada. Les soldats alliés, désireux de conserver les liens tissés durant la guerre, avaient alors formé des associations jumelles des deux côtés de l'Atlantique. Ils se revoyaient à l'occasion pour commémorer certains événements, comme le débarquement de Normandie.

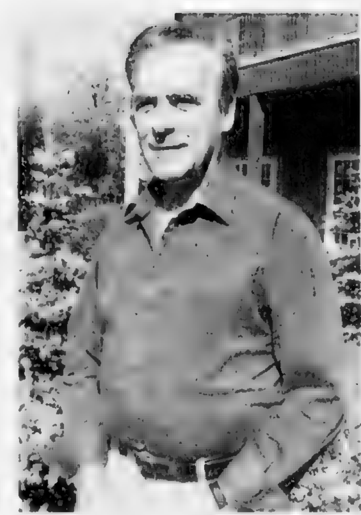
« La mission a bien évolué depuis, fait remarquer Luc Marchildon. Avec le temps, nos associations sont davantage devenues des lieux d'échange, de promotion. »

Il explique que le chapitre manitobain de la Fédération a longuement hésité à recevoir les cousins français. « Ils voulaient absolument que le congrès ait lieu dans l'Ouest, dit-il. Mais comme nous sommes un tout petit comité, formé d'une trentaine de bénévoles, nous trouvions que c'était beaucoup de travail. » Mais le soutien accordé par quelques organismes locaux a vite eu raison de leurs réticences. « Je suis allé rencontrer la Société franco-manitobaine, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba et le Collège universitaire de Saint-Boniface, et ils ont immédiatement accepté de nous aider », explique Luc Marchildon.

Beaucoup de bénévolat

Impliqué depuis une trentaine d'années au sein de la Fédération Canada-France, Luc Marchildon dit n'avoir jamais compté ses heures.

« C'est du bénévolat du début à la fin, avoue-t-il. En plus, chaque membre doit payer de sa poche tous les frais reliés (voyages, congrès, etc). C'est sûr que ça coûte cher, mais je continue de m'impliquer : ma langue et ma culture me tiennent à cœur. »



Archives La Liberté

Le président de l'Association Canada-France-Manitoba, Luc Marchildon.

ALLIANCE FRANÇAISE

De grands projets dans l'air

Mélanie MORIN

Ce ne sont pas les projets et les activités qui manquent au programme de l'Alliance française. En plus des nombreux spectacles, expositions et événements, l'organisme prévoit des rénovations.

« Je viens de vivre six mois très bien remplis, signale le directeur de l'Alliance française, Michel Déprez. Je suis ravi d'être ici, dans un environnement riche et intéressant. Et j'ai survécu à mon premier hiver sans trop de soucis! »

Rénovations

Des projets de rénovations sont prévus pour l'an prochain. « Nous souhaitons avoir plus de place, explique Michel Déprez. Un peu plus d'espace serait profitable. Nous prévoyons ajouter une salle pour les réunions et les cours et agrandir la galerie d'exposition. Nous voudrions aussi rénover la façade de l'édifice.

« Ce projet ne se réalisera pas avant l'an prochain, poursuit-il. Nous nous donnons jusqu'à février 2006 pour penser, planifier et financer le projet. Les rénovations devraient être réalisées pour septembre de la même année. C'est un gros projet, mais nous pouvons nous le permettre puisque nous avons pratiquement terminé de rembourser notre prêt. »

Programmation

« Beaucoup de choses sont prévues au cours des prochains mois, indique Michel Déprez. Quand je suis arrivé ici, je me suis donné comme objectif d'offrir une programmation de qualité, vivante et variée pour rejoindre le plus de gens possible.

« Parmi les activités prévues, le concert jazz de Mario Canonge est quelque chose de très important, poursuit-il. C'est énorme. Nous avons la chance de voir certains des meilleurs musiciens au monde. »

Parmi les autres événements au programme, il y a la Nuit des publivores. L'activité revient chaque année et présente des publicités télévisuelles de nombreux pays francophones.

« Nous avons aussi prévu deux activités qui seront une première pour nous, souligne Michel Déprez. Premièrement, nous tiendrons une soirée karaoké en mai. Les chansons seront exclusivement en français. Moi j'aime bien le karaoké alors j'espère que les gens vont embarquer.

« Il y aura aussi la venue d'un ballet contemporain en juin, indique-t-il. En fait, c'est une occasion qui s'est présentée et que nous avons saisie. Et il ne faut pas oublier le concert de musique classique en septembre. »

Le directeur tient à souligner l'importance des collaborations avec d'autres organismes. « Notre entente avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) est très importante pour nous, admet-il. Notre association est naturelle. La défense de la francophonie est l'une de nos missions et le CCFM est un organisme fondamental pour le rayonnement de la francophonie dans la communauté. Nos commanditaires sont aussi très importants. »

Mieux comprendre la Loi sur les langues officielles...

Étienne Alary

Afin de bien saisir la portée des divers articles de la Loi sur les langues officielles du gouvernement fédéral, notamment pour ce qui a trait aux communications liées avec le public, l'Association de la presse francophone (APF) a organisé, le 25 février dernier, une journée d'étude.

Animée par le directeur général de la direction générale des enquêtes au Commissariat aux langues officielles, Michel Robichaud, cette journée a permis à une trentaine d'intervenants (des éditeurs des journaux, des représentants de l'Alliance des radios communautaires, des partenaires – tel le « Quebec Community Newspaper Association » – et certains membres du groupe de travail sur les médias minoritaires) de se familiariser avec les directives encadrant le gouvernement fédéral en matière d'usage du français et de l'anglais.

« Cette journée était très technique, mais elle a permis aux participants de mieux comprendre les distinctions, par exemple, ente les articles 11 (avis et annonces) et 30 (mode de communication) de la Loi et de découvrir à quel moment l'article 30 avait préséance », de mentionner le président de l'APF, Gilles Haché.

Les membres ont également pris connaissance qu'il y avait « 29 ministères et institutions gouvernementales assujettis à la Loi sur les langues officielles », a présenté Michel Robichaud qui s'est engagé à fournir cette liste.

Parmi les autres éléments qui ont été abordés, notons une étude approfondie des articles 41, 42 et 43 de la partie VII de la Loi qui sont en place pour favoriser l'épanouissement et appuyer le développement des minorités de langues officielles sous la coordination du ministère du Patrimoine canadien.

Les participants ont également l'intention de regarder de près l'article 23 de la nouvelle politique de communication du gouvernement du Canada. Cet article traite de publicité et indique que « les institutions doivent déterminer leurs obligations en vertu des articles 11 et 30 de la Loi sur les langues officielles afin de veiller à ce que toute leur publicité s'y conforme. En outre, les institutions doivent respecter les engagements du gouvernement du Canada, énoncés à la partie VII de la *Loi*, de favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire », est-il écrit.

« Les plans et les campagnes de publicité doivent tenir compte des besoins, des préoccupations et des préférences linguistiques de ces communautés. Les achats d'espace ou de temps dans les médias doivent inclure l'achat d'espace et de temps dans les organes d'information qui desservent la minorité francophone ou anglophone d'une collectivité », mentionne cette politique.



Photo : APF

Sur la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, Francis Potié (directeur général de l'APF), Serge Paquin (directeur général de l'ARC du Canada), Heather Dickson (présidente du QCNA), Michel Robichaud (directeur général de la direction générale des enquêtes au CLO), Gilles Haché (président de l'APF) et Greg Duncan (directeur général du QCNA).

Toute la question du nouveau mode de gestion de la publicité fédérale est également un dossier qui préoccupe les journaux et les radios communautaires oeuvrant en milieu minoritaire. À cet effet, le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux doit justement répondre d'ici le 31 mars, à deux recommandations qu'avait formulées le comité permanent des langues officielles à la suite du moratoire sur les publicités imposé lorsque la lumière a été faite sur le scandale des commandites.

Dans un récent rapport, ce comité demandait à ce ministère de réserver immédiatement un minimum de 5,4 % de ses placements médias pour les médias minoritaires de langue officielle et de rendre des comptes sur l'achat d'espace ou de temps dans les médias minoritaires de langue officielle.



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une

conseillère

La conseillère est responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel et d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur du Centre pour les femmes victimes de violence et de comportements forcés à répétition.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place qu'au téléphone);
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications :

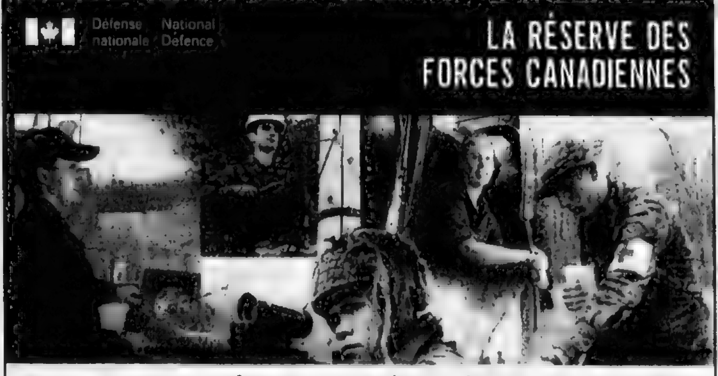
- formation en counselling;
- connaissances et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classe sociale, orientation sexuelle et origine ethnique.

Échelle de salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 21 mars 2005

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « Confidentiel » à l'attention de la :

Direction générale
Pluri-elles (Manitoba) inc.
570,rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des Forces canadiennes. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canadä www.forces.gc.ca





La Société historique de Saint-Boniface

est à la recherche de

guides-interprètes

pour le **Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel.**

Responsabilités :

- offrir des tournées guidées du site;
- participer à l'interprétation d'activités historiques;
- animer un programme scolaire;
- maintenir la propreté générale du site, de la maison et des artefacts.

Exigences :

- doit être bilingue (français et anglais);
- doit avoir suivi des cours universitaires en histoire ou en communications; ou doit éprouver un intérêt envers l'histoire canadienne;
- doit pouvoir bien s'exprimer devant des groupes.

Salaire : 9,00 $ l'heure.

Durée de l'emploi : du 4 mai au 5 septembre 2005.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae aux coordonnées suivantes :

La Maison Riel
a/s LaSociété historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Télécopieur : 231-2562

La date limite pour soumettre sa candidature est **le vendredi 25 mars 2005.** Nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 190 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales

Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan REER.

Conditions de travail

Les personnes retenues travailleront sur semaine mais pourraient être appelées à travailler le samedi, ainsi qu'à diverses succursales.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 1er avril 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Caisse Provencher avec un actif de 126M $ et plus de 5 600 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps partiel à nos centres de service Saint-Jean-Baptiste et Letellier :

Agent.e services aux membres

Fonctions

L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse.

Exigences

- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service.

Rémunération

Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 28 mars 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Provencher
Madame Terry Sabourin
C.P. 99
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 2B0
Courriel : tsabourin@caisse.biz
Télécopieur : (204) 758-3379



Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

Offres d'emplois

Gouvernement du Manitoba

Agente ou agent d'éducation – Liaison en immersion
CRC, poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 14618
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement et possédera plusieurs années d'expérience en enseignement. Une maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, des compétences d'analyse, un bon sens d'organisation et une capacité de travailler en collaboration et de façon autonome ainsi qu'une excellente connaissance des dossiers de l'heure en immersion française au Manitoba sont nécessaires. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera principalement chargée de répondre aux demandes de renseignement du public et des professionnels de l'éducation qui ont trait à l'immersion française. Elle représentera le BEF à divers comités dans la province et devra promouvoir le partenariat entre tous les intervenants. Elle devra analyser les développements tant au niveau local que national qui pourraient avoir un effet sur l'immersion française au Manitoba. Elle sera aussi responsable de gérer un budget d'exploitation et de planifier et de mettre en œuvre des activités qui répondent aux besoins de l'immersion française au Manitoba. De plus, elle sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Conseillère ou conseiller pédagogique – Intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC), M à S4
CRC, poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 14619
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience en enseignement ainsi qu'une solide compréhension de l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) en salle de classe. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation et de communication, une bonne connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de diverses ressources pédagogiques favorisant l'utilisation des TIC en salle de classe. Elle sera appelée à diriger des comités de travail pour élaborer ces ressources et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre de celles-ci ainsi que des politiques ministérielles.

Elle sera appelée à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers et des sessions de développement professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
1577, avenue Dublin, local 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : (204) 948-2193

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

ON DEMANDE

POSTE : AIDE – ACTIVITÉ (0.43 P.T.E.)
UNION : M.G.E.U.
CONDITIONS DE TRAVAIL : Sujet aux fins de semaine
SALAIRE/BÉNÉFICES : Selon la convention collective M.G.E.U.
QUALIFICATIONS :

- diplôme d'études secondaires;
- formation et certificat dans le développement des services et programmation des activités récréatives & thérapeutiques;
- certification valide en réanimation cardio-respiratoire;
- capacité de communiquer oralement et par écrit dans les deux langues officielles;
- compétences thérapeutiques et en relations humaines;
- capacité de travailler seul et en équipe;
- bon sens de l'organisation et de l'initiative;
- bonne santé physique et émotionnelle;
- flexibilité pour accommoder les activités spéciales en soirée et/ou fin de semaine;
- connaissance et/ou expérience dans les soins des personnes âgées;
- compréhension et connaissance des besoins spéciaux des gens affligés de démence et incapacité physique;
- capacité d'établir et maintenir des relations de travail positives;
- capacité de créer un environnement qui favorise la participation aux activités.

DEMANDES ACCEPTÉES : Jusqu'au 28 mars 2005
ENTRÉE EN FONCTION : Aussitôt que possible
FAIRE DEMANDE PAR ÉCRIT : Aux soins : Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (MB) R5H 1C9

L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste bilingue

La personne retenue pour ce poste à temps plein sera responsable du service de secrétariat et de réception pour le Centre de pastorale, des services audiovisuels et du centre de ressource diocésain.

Les candidat(e)s doivent :

- avoir une maîtrise du français et de l'anglais;
- être très à l'aise avec Microsoft Office Suite;
- être prêt(e)s à travailler dans un milieu collaboratif et un environnement bilingue.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et trois références à :

Julien Fradette, directeur
Centre de pastorale
Archidiocèse de Saint-Boniface
622, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B4
Téléphone : (204) 237-9851
Courriel :
jfradette@archsaintboniface.ca

Date limite : le lundi 21 mars 2005

Club de recherche d'emploi

Êtes-vous bilingue et à la recherche d'un emploi ?
Le 233-ALLÔ offre pour la deuxième fois en français un club de recherche d'emploi.

C'est quoi ?
Un groupe de personnes qui se rencontrent quotidiennement pour apprendre et mettre en pratique des méthodes efficaces de recherche d'emploi.

Le programme cherche à mettre en commun nos habiletés dans le processus de recherche d'emploi. L'accent est mis sur le réseautage (contacts personnels) et sur la mise en valeur des qualités de l'individus combinées à ses aptitudes professionnelles.

Où ?
Salle B, Centre de services bilingues (614, rue Des Meurons)

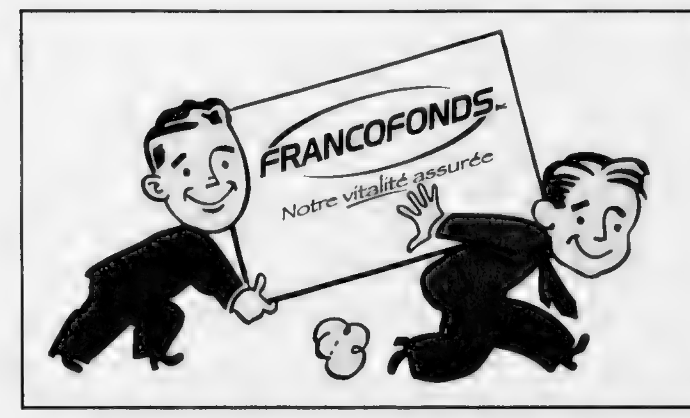
Quand ?
4 au 22 avril 2005 (demi-journées)



De génération en génération

Pour tous renseignements, communiquez avec :
Elaine Labossière, Préposée au service emploi
233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION



NOUVELLES COORDONNÉES DE FRANCOFONDS

Dès le 1er avril 2005

Francofonds
605, rue Des Meurons, unité 202
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
Téléphone : (204) 237-5852
Sans frais : 1 866 237-5852
Télécopieur : (204) 233-6405
Josée Théberge : jtheberge@francofonds.org
Fatou Seck : fseck@francofonds.org
www.francofonds.org



Hôpital général St-Boniface General Hospital

PRÉPOSÉ.E.S À LA COMMUNICATION
Service de renseignement

Poste : Bilingue (français/anglais) heures variées – jours, soirées, nuits

Exigences :

- couramment bilingue (français et anglais);
- diplôme d'études secondaires ou l'équivalent;
- six mois d'expérience connexes (répondre à plusieurs lignes téléphoniques);
- bonne étiquette au téléphone;
- capacité de s'adapter facilement aux situations stressantes;
- capacité de travailler de façon indépendante avec un minimum de supervision;
- capacité de lire, écrire, parler et comprendre l'anglais;
- capacité de travailler dans un milieu informatisé Windows;
- capacité d'assurer la confidentialité des renseignements;
- connaissance générale de l'entrée au clavier.

Responsabilités: Le titulaire est responsable de remplir des tâches, en rotation, au panneau de commande (téléphone), bureau de renseignements, service de radiomessagerie et comprend : répondre et transférer tous les appels d'arrivée; rediriger les appels; utiliser les systèmes d'information au public et de radiomessageries externes pour communiquer avec les médecins et le personnel administratif; faire des annonces d'urgence; faire l'entretien des fichiers et des listes de téléphones, et effectuer d'autres tâches selon les besoins.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae (français et anglais) **d'ici le 29 mars 2005**, à l'adresse suivante :

Agente de dotation, Ressources humaines
HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE
409, avenue Taché
WINNIPEG (Manitoba) R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
Site Internet : www.sbgh.mb.ca



est à la recherche d'un(e)
Gérant(e) de programme

L' établissement :

Le centre est géré par la Corporation Catholique de la Santé du Manitoba et offre des soins de longue durée à 314 résident(e)s. Sa mission est d'enrichir la qualité de vie des résidents dans un environnement qui ressemble à leur « chez-soi ».

Le modèle :

Le modèle de « soins axés sur le résident » cible le résident et favorise le travail d'équipe avec la participation active du résident et de sa famille.

Le poste :

Le(la) gérant(e) est responsable du bon fonctionnement du programme assigné, ce qui inclut la livraison de services aux résidents du programme, le développement du personnel, la planification à court et long termes, la qualité des services, la promotion de la formation et de la recherche. Comme membre de l'équipe de gestion, le(la) gérant(e) travaille en collaboration avec le personnel professionnel et de soutien du programme afin de créer une équipe interdisciplinaire qui répond aux besoins des résidents. Nous recherchons des personnes qualifiées pour combler le poste suivant :

Compétences requises :

- détient un baccalauréat en soins infirmiers ou formation connexe avec expérience;
- expérience avec la clientèle ciblée;
- expérience dans un poste de gestion;
- expérience dans le domaine de soins de longue durée;
- possède la créativité et les connaissances nécessaires afin de créer une équipe et un milieu qui favorisent la prise de décision décentralisée;
- possède les compétences de leadership et d'organisation;
- à l'aise avec l'informatique de base (Windows);
- capable de bien s'exprimer verbalement et par écrit dans les deux langues officielles;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judicaire.

Les infirmières venant d'autres provinces que le Manitoba ont accès à un remboursement de leurs frais de déplacement jusqu'à un maximum de 5 000 $ provenant directement du « WRHA Nurses' Recruitment & Retention Fund ».

Toute personne possédant les compétences mentionnées ou qui présentement est dans le processus d'obtenir les compétences requises est invitée à soumettre sa demande par écrit accompagnée du curriculum vitae avant **le 21 mars 2005** à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
courriel : edevers@tachevalade.org

Nous tenons à remercier les participant.e.s pour leur intérêt. Pour les entrevues, nous communiquerons directement avec les candidat.e.s.

Offres d'emplois

Gouvernement du Manitoba

Les qualites requises et functions s'appliquent aux concours suivants :

Conseillère ou conseiller pédagogique en anglais et English LA – Immersion, M à S4 Numéro de l'annonce : 14614

Conseillère ou conseiller pédagogique en Sciences humaines M à S4 Numéro de l'annonce : 14615

Conseillère ou conseiller pédagogique en français langue seconde – immersion, M à 8 Numéro de l'annonce : 14616

Conseillère ou conseiller pédagogique en Arts M à S4 (Arts visuels, musique, danse et art dramatique) Numéro de l'annonce : 14617
CRC, poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Échelle de salaire : de 54 413 $ à 69 052 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2005

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience en enseignement dans la discipline scolaire visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation et de communication, une bonne connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide.

Fonctions : La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes d'études. Elle sera appelée à diriger des comités de travail pour élaborer des programmes d'études, évaluer et développer du matériel didactique, et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre des programmes ainsi que des politiques ministérielles.

Elle sera appelée à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers et des sessions de développement professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
1577, avenue Dublin, local 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : (204) 948-2193



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



SecuriCAN
COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALE

COMMIS BILINGUE AUX SERVICES ADMINISTRATIFS

Les animaux de compagnie vous passionnent? Joignez-vous aux professionnels expérimentés de la SecuriCan General Insurance Company et devenez membre de notre équipe unique spécialisée en assurance vétérinaire. Consultez notre site Web (www.securican.ca) pour en savoir plus sur l'assurance-santé à l'intention des animaux de compagnie.

Nous recherchons actuellement un(e) **commis bilingue aux services administratifs.** La personne choisie doit être organisée et avoir de solides compétences administratives ainsi qu'une bonne connaissance des logiciels de MS Office (y compris Word et Excel). De plus, elle doit pouvoir lire et écrire en français. Le poste comprend les tâches suivantes :

- fournir du soutien administratif, dont l'entrée de données, et de l'aide au personnel;
- exécuter des fonctions relatives à l'organisation comme le classement de documents, les publipostages et les commandes d'approvisionnement.

Nous offrons un système de rémunération complet y compris un salaire allant de **14 000 à 19 000 $** par année civile selon les qualifications. Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae ainsi que leurs attentes salariales à :

SecuriCan General Insurance Company
À l'attention de :
Directeur, Ressources humaines
777, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N3
Courriel : HR@petplan.com
Téléc. : (204) 957-0678

Nous communiquerons seulement avec les personnes que nous prévoyons convoquer à une entrevue.

Offre d'emploi
Adjoint(e) administratif(tive)
(Poste contractuel à temps partiel) dans la région Est

Sous la responsabilité de l'agente, développement communautaire, le ou la titulaire du poste assistera l'agente de développement communautaire dans la coordination de ses fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

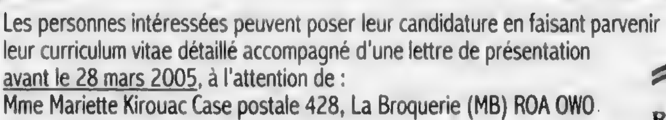
DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication ;
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies, de courriels ;
- Effectuer la recherche nécessaire pour identifier les diverses sources de financement et d'appui pour les multiples projets ;
- Faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales ;
- Offrir, en collaboration avec l'agente de développement communautaire, un service d'accueil, d'information ou de références, en personne, par courriel ou au téléphone aux clients du Réseau communautaire.

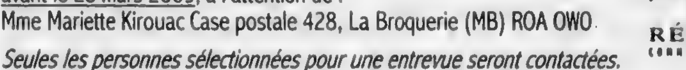
HABILITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba ;
- Très bonne connaissance de divers logiciels (Word, PowerPoint) ;
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais ;
- Bon sens de l'organisation, de la gestion de temps et de la communication ;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision.

SALAIRE : 10 $ de l'heure
ENTRÉE EN FONCTION : immédiatement







Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 28 mars 2005, à l'attention de :
Mme Mariette Kirouac Case postale 428, La Broquerie (MB) ROA OWO

RÉSEAU COMMUNAUTAIRE

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Directeur.trice à 81 % du temps
École Noël-Ritchot (M - 8e année)

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- avoir une connaissance de la philosophie de la jeune enfance et du cycle intermédiaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2005-2006.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitæ **avant midi, le mercredi 23 mars 2005** à :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : 878-9399 Télécopieur : 878-9407



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Directeur.trice à temps plein
École Précieux-Sang (M - 8e année)

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- avoir une connaissance de la philosophie de la jeune enfance et du cycle intermédiaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2005-2006.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitæ **avant midi, le mercredi 23 mars 2005** à :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : 878-9399 Télécopieur : 878-9407

Le P'tit bonheur Inc.
Garderie francophone

recherche un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II OU III

pour travailler dans notre programme préscolaire. Aide à la jeune enfance pour poste de suppléance.

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Ils doivent également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Salaire selon l'expérience et l'échelle salariale (IV) du Manitoba Child Care Association. Avantages sociaux offerts.

Faites parvenir votre curriculum vitæ à :

Marie Rosset
103-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4
par télécopieur
au 233-0062
Courriel : ptitbon@mts.net

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS. Impôts personnels jusqu'au 4 avril. 16 ans d'expérience. Prix raisonnable. Composez le 237-5326.
235-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants offre un programme éducationnel, amusant et sécuritaire pour enfants de 2 à 5 ans. Licencié, subvention disponible. Composez le 237-8660.
241-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 31 mars 2005. Étudiant secondaire, avant le 30 avril 2005 à : Jardins St-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (7,50 $ à 10 $ de l'heure), assistance à la direction (8 $ à 12 $ de l'heure).
246-

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
247-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. Power rake et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
248-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

CONTRAT SACS DE TERRE. Les Jardins St-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes, de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 lbs/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 12 $ de l'heure. Contacter Denis au 791-8834.
245-

RECHERCHONS un chalet à louer au Lac Winnipeg. 2 semaines en août 2005. Chien permis. Appelez Jean ou Suzanne au 883-2795.
249-

RECHERCHONS 10 PERSONNES sérieuses pour prendre 10 à 30 livres et plus. Obtenez votre analyse corporelle gratuite. Suivi personnalisé. Sophie au 1 (866) 771-8586. www.mega-nutrition.com.
252-

À VENDRE

À VENDRE : CONDOMINIUM À BUT NON LUCRATIF - 500, avenue TACHÉ. Complexe pour 50 ans et plus; à courte distance de la Fourche et du centre-ville; construction en béton; unités de 965 pi² à 1 516 pi²; 2 chambres à coucher, 2 salles de bain; balcon privé; salle polyvalente; 5 appareils électroménagers; stationnement souterrain; système privé de chauffage et d'air climatisé. Date de possession : printemps 2006. Pour rendez-vous : Léo au 237-1504 ou 781-4381 ou Dale au 269-4077. Visitez notre site Web : **www.500tache.com. Portes ouvertes le mercredi 23 mars à 19 h, 210, rue Masson.**
236-

À VENDRE : Toyota Camry LE 1994, transmission automatique, 4 temps, climatiseur, PW, PDL, régulateur de vitesse (cruise), immobilisateur de moteur, pneus neufs, batterie neuve, certifiée, 145 500 km, vert foncé, propre, très bon état, non fumeur, 6 700 $. Téléphonez au 255-1901.
242-

MAISON À VENDRE à River Park South, 2 900 pi², à 5 minutes de marche de l'école Christine-Lespérance. L'arrière de la maison fait face au parc. Demande 259 900 $. Pour plus d'info, contactez Richard au 256-1219.
250-

À VENDRE : SOMERSET FOOD BAR. Restaurant et bar salon bien établi. Capacité de 160 places. revenus de VLT, logement au-dessus, pas nécessaire de louer ou acheter une maison. Prix : 250 000 $. Communauté bilingue avec garderie, école de maternelle à 12e année, et plusieurs autres commerces. Tél. : 744-2042.
254-

À LOUER

À LOUER : Deuxième étage d'un duplex de 2 chambres à coucher, entrée privée, stationnement, réfrigérateur et poêle, tous les services compris sauf l'électricité et le câble, endroit tranquille, non fumeur. 575 $/mois. Composez le 237-7449.
240-

À SOUS-LOUER à Saint-Boniface. 3 chambres à coucher, nouveau quadruplex, climatisation centrale, laveuse et sécheuse au sous-sol. Grosse réduction pour 4 mois à 605 $. 925 $/mois + services. Disponible le 1er mai. Téléphonez au 256-2188 ou 470-5586.
243-

À LOUER : Chalet à la plage Albert. 3 chambres à coucher, tout près du lac. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible juin, juillet, août et septembre. Du dimanche au vendredi. Composez le 233-1911.
251-

À LOUER : Island Lakes. 1 700 pi², 4 chambres à coucher, avec garage attenant, 2 1/2 salles de bain, concept aire ouverte avec foyer, sous-sol fini, 6 appareils et air central. Près du parc, écoles et autobus. 1 500 $/mois plus services. Georges au 480-0147. Mainland Commerce Real Estate. info@mainlandcommerce.com
253-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, avec stationnement, situé à deux rues du CUSB. Libre le 1er avril. Demande 460 $/mois. Pous plus d'infos : 231-5698 ou 269-4179.
255-

À LOUER : Le 1er mai 2005. 155A, LaVérendrye. Près du Collège et l'Hôpital général Saint-Boniface. Appartement rénové sur deux étages (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois franc). 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, balcon, tous les servives compris ainsi que garage. Non fumeur, pas d'animaux. 1 200 $/mois. 925-2833 ou 1 (204) 379-2319.
256-

Nécrologies

Lucien Grenier

Paisiblement, le 27 février 2005 à l'Hôpital Lorne Memorial, Lucien Ovila Grenier est décédé à l'âge de 92 ans.

Lucien passa sa vie entière à Saint-Léon. Il laisse à sa douce mémoire son épouse bien-aimée Novia (née Moreau); six fils : Alexandre (Irène), Gérald (Jeanne), Marcel, Ronald, Emile (Monique) et Guy (Lise); trois filles : Anita (Hubert) Desrochers, Jacqueline Grenier et Nicole (Mark) Lebeau; une belle-sœur Agnès Grenier : 16 petits-enfants : Diane (Murray), Yvette (Richard), Denise (Derek), Gilbert (Rhonda), Daniel, Doris (Mike), Stéphane (Julie), Michelle (Mike), Mariette (Marty), Lisa (Ken), Ginette (Craig), Nicole, Robert, Guylaine (Hubert), Manon (Martin) et Rhéanne; 22 arrière-petits-enfants : Andrea, Trevor, Kristen, Dylan Shelby, Katrina, Cody, Kayla, Justin, Jennifer, Julia, Bruce, Claire, Carlee, Ashley, Daira, Logan, Jayden, Emma, Darrian, Patrick et Chantal. Lucien laisse aussi dans le deuil un frère,Victor Grenier, une grande tante Ludivine Lemieux; quatre belle-sœurs : Denise Moreau, Mary Moreau, Marthe Grenier et Claire Grenier.

Lucien fut précédé dans la mort par une fille, Norma décédé en 1944; son fils Denis en 1975; deux petites-filles : Estelle en 1980 et Brigitte en 1990; un arrière-petit-fils, Riley en 1997; ses parents Félix et Marie-Louise; sa belle-mère Yvonne Moreau; six frères et deux sœurs.

La messe des funérailles fut célébrée le lundi 7 mars à 11 h à Saint-Léon. L'enterrement eut lieu à Saint-Léon au cimetière paroissial.

Une expression de sympathie peut être faite en faisant une contribution à la Société d'Alzheimer, B-170, rue Hargrave, Winnipeg (Manitoba) R3H 3H4.

La direction des funérailles de Monsieur Lucien Grenier a été confiée au Salon mortuaire d'Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, au 248-2201 ou sans frais au 1 888 400-2326.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E.B.L.

La famille désire sincèrement remercier tous ceux et celles qui ont donné des soins particuliers à Lucien pendant ses dernières années et aussi à tous ceux et celles qui ont exprimé un geste de sympathie lors de ses funérailles.



Françoise Scott (née Prendergast)

Le mardi 1er mars 2005, Françoise Scott, épouse bien-aimée de feu Elmer Scott, est décédée paisiblement au Foyer Valade. Elle avait 100 ans.

Elle a été précédée de ses parents James Emile Pierre Prendergast (juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba) et Olivina Mondor, ainsi que de ses frères le médecin James Prendergast, Jean, Albert et Pierre, et de ses sœurs Etiennette, Marichette, Antoinette, Cécile, Marcelle et Alice.

Se souviendront d'elle avec affection son fils Michael (Michel) et son épouse Mary Scott de Calgary, ainsi que sa chère petite-fille Charlotte de Montréal et sa mère Margaret Cowtan de Toronto. Elle laisse aussi des neveux et des nièces : Charlotte (Albert) Richards, Jacques (Shirley) Tremblay, Monique Cantafio, Denis (Alice) Tremblay, Ghislaine Perron et Jacqueline Woodley.

Françoise a reçu son éducation à l'Académie Saint-Joseph à Saint-Boniface et à St. Mary's Academy. Avant de se marier, elle a travaillé brièvement comme journaliste pour la page sociale du Winnipeg Free Press, puis elle a consacré sa vie à son mari et à sa famille. Elle était une pianiste douée et une grande fervente de la musique; elle avait obtenu son diplôme d'ATCM (Royal Conservatory of Music of Toronto) et pouvait jouer les œuvres de Chopin à la perfection.

On se rappellera tendrement d'elle en tant que cuisinière admirable et en tant qu'hôtesse chaleureuse et rayonnante qui adorait divertir famille et amis avec des mets merveilleux et des conversations étincelantes. Françoise était très fière de ses réalisations avec l'Alliance française et de sa contribution à titre de membre exécutif des Rendez-vous français.

La famille remercie vivement tout le personnel pour ses soins compatissants et son affection envers Françoise pendant son séjour au Foyer Valade.

La messe des funérailles a été célébrée le vendredi 4 mars 2005 à 11 h à l'église catholique Holy Rosary, 510, avenue River, présidée par le révérend Samuel N. Argenziano. L'enterrement a suivi au cimetière Green Acres Memorial Gardens.

Au lieu de donner des fleurs, les personnes intéressées sont priées de faire un don en mémoire de Françoise au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

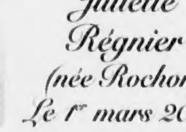
La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1 888 233-4949. Parents et amis sont invités à signer le livre de condoléances virtuel à l'adresse www.obituariestoday.com.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.L.



Juliette Régnier (née Rochon) Le 1er mars 2005

C'est dans la paix, entourée de ses enfants, que Juliette Régnier rendit l'âme, le 1er mars 2005 au Foyer Valade.

Elle laisse dans le deuil ses quatre fils, Gérald (Rosalind), Paul (Alice), Louis (Mariette), Jean-Pierre (Carole), deux filles, Gisèle Marion (Léo), Anita Abgrall (Georges), 23 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants.

Elle laisse aussi deux sœurs, Solange Régnier, Marcelle McCaughan, un frère, Henri Bohémier (Mel), une belle-sœur, Rachelle Régnier, un beau-frère, Emmanuel Lemoine, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la mort par son époux, Joachim, un fils, Laurent, et une arrière-petite-fille, Danica.

Juliette est née le 18 mars 1910 à La Salle (Manitoba), sœur cadette de Roland, à Eugène Rochon et Marie-Rose Caron. En 1928, elle épouse Joachim, fils aîné de Wilfred Régnier et Eva Morier. Le jeune couple devient propriétaire et gérant du « magasin du coin » à Saint-François-Xavier, en plus de cultiver le terrain jusqu'à Rosser et tout ce que cela comprend : bureau de poste, café resto, salle de billard, station service, Bus Stop, même pensionnat.

Et c'est dans ce tourbillon brouhaha qu'ils élèvent leurs sept enfants. Et ça chante, ça danse, ça fait d'la musique et ça travaille fort.

Après le décès de son époux en 1962, Juliette ouvre un salon de coiffure et fait l'achat du couvent des Sœurs Grises, qu'elle rénove en maison de pension et qui devriendra éventuellement « Chez memère ».

Maman avait toujours l'intérêt de la famille à cœur, rendre service était son mot d'ordre. Elle aimait voyager, la musique, le théâtre, danser, le beau, le bien et les couleurs vives, les gens, les enfants, la vie tout court.

Merci à tous les gens qui l'on visitée, qui lui ont témoigné de l'affection, qui l'ont aidée ces dernières années de maladie. Un gros merci au personnel du Foyer Valade, surtout à vous, les gens du 2e.

Une célébration de sa vie a eu lieu au Salon funéraire Desjardins le dimancher 6 mars. La messe de la Résurrection fut célébrée le lundi 7 mars en l'Église Sainte-Famille présidée par le père Roland Léger, c.s.v.

Nous vous invitons à faire un don à la mémoire de Juliette Régnier au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

La direction des funérailles de Madame Juliette Régnier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Qui est saint Patrick?

Je ne suis pas d'origine irlandaise, mais pas du tout! Mais il semble que le 17 mars soit une date signifiante pour notre famille. Mon beau-père s'appelait Patrick et était né un 17 mars! Un 17 mars encore, j'ai reçu le premier baiser de celui qui allait devenir mon mari! Et pour comble, on dit que saint Patrick est le patron des ingénieurs. Comme notre fils fera bientôt partie de cette confrérie, je me sentais poussée cette année à en connaître un peu plus sur ce saint tant vénéré au pays des bruyères, des rhododendrons et des trèfles!

Le 17 mars est bel et bien jour de fête nationale en Irlande. Tout le monde sait que saint Patrick est le patron des Irlandais. Mais tant de légendes circulent sur son histoire qu'il est difficile d'extraire la réalité du merveilleux. Voici ce qui semble être la version la plus plausible.

Patrick est né en 385, au nord de l'Angleterre actuelle, dans un petit village écossais. Il a été élevé dans une famille chrétienne. À seize ans, il a été enlevé par des pirates irlandais et emmené à Ulster où il a vécu pendant six ans comme esclave et berger pour un druide. Il a toutefois réussi à s'échapper et est retourné vivre dans sa famille. Il a voyagé ensuite en Gaule. C'est là qu'il aurait acquis la formation religieuse qui lui manquait. Une nuit, il aurait fait un rêve dans lequel Dieu lui demandait d'aller convertir l'Irlande. Il a été ordonné prêtre par saint Germain (décidément... Saint-Germain est le nom de ma paroisse d'origine!) avant d'être ordonné évêque par le pape Célestin 1er. Ce dernier l'aurait envoyé en Irlande avec la mission d'évangéliser. Patrick y a consacré sa vie malgré les critiques et les hostilités locales dont il était victime. Infatigable propagateur de l'Évangile, il a baptisé des milliers de personnes, a fait construire des monastères et des églises. Il a formé d'autres missionnaires qui ont poursuivi sa mission. On dit qu'il enseignait le mystère de la Trinité (un seul Dieu, mais trois personnes divines, soit le Père, le Fils et l'Esprit Saint) en utilisant le symbole du trèfle (*shamrock*). Cette image a peut-être rejoint davantage de fidèles que ne l'ont fait les savantes thèses théologiques écrites pour des initiés!

Avec l'émigration des Irlandais au XIXe siècle un peu partout dans le monde, la culture celte s'est répandue et suscite encore beaucoup d'intérêt. Nous y gagnerions à approfondir l'histoire de l'Irlande, ne serait-ce que pour regarder de plus près le développement du monachisme et son influence en Europe par exemple. Les moines irlandais ont en effet répandu l'enluminure et l'orfèvrerie, deux arts majeurs importants au Moyen Âge chrétien. Ils ont fondé des monastères dans une grande partie de l'Europe, intervenant dans le destin culturel d'une Europe chamboulée par les invasions germaniques. Il est intéressant de noter que le christianisme romain compte dans son orthodoxie la confession en privé qu'elle a héritée de la tradition irlandaise.

Bref, le message chrétien a été bien accueilli en Irlande et saint Patrick y a joué un rôle primordial. Ce saint a annoncé aux hommes et aux femmes de son temps les merveilles de l'amour de Dieu! Celui dont on dit qu'il a évangélisé l'Irlande est mort le 17 mars 461. Son tombeau est vite devenu un lieu de pèlerinage très fréquenté. C'est le jour de sa mort que les Irlandais ont retenu pour célébrer la fête de leur saint patron.

Une des légendes autour de saint Patrick rapporte que ce dernier aurait débarrassé l'Irlande de tous les serpents en les faisant périr dans les flots. Même s'il faut faire preuve de prudence quant aux sources rapportées, rien de nous empêche de nous réjouir avec nos sœurs et frères irlandais le 17 mars! Reprenons avec eux les vœux traditionnels :

**Puissiez-vous avoir
une maison contre le vent
un toit contre la pluie
l'amour d'une famille unie.
Puissiez-vous toujours être entourés
de gens joyeux
et d'éclats de rire
de tous ceux que vous aimez.
Puissiez-vous avoir tout
ce que votre cœur désire.**

gbonin@merlin.mb.ca

VILLE DE WINNIPEG

Vairons et libellules contre les moustiques

La Ville de Winnipeg a mis sur pied une nouvelle stratégie pour lutter contre moustiques. Un programme biologique qui sera moins nocif pour l'environnement et la santé humaine.

Christianne HACAULT

Le maire Sam Katz et l'entomologiste de la Ville, Taz Stuart, ont dévoilé, le 11 mars, une nouvelle stratégie pour régler un vieux problème : les moustiques. « En plus d'être embêtants, les moustiques posent un risque à la santé publique par la transmission du Virus du Nil, affirme Sam Katz. Ils ont un impact négatif sur la réputation de la Ville et, par conséquent, sur notre industrie touristique. Il est temps qu'on adopte une approche proactive pour régler ce problème. » La stratégie, qui sera mise en place au cours des trois prochaines années, s'éloigne de l'épandage de produits chimiques, tels le Malathion et le Dursban, pour adopter une approche entièrement biologique en 2007.

En poste depuis six mois, Taz Stuart dit avoir observé les bienfaits d'un programme biologique lorsqu'il travaillait à Regina. « Les produits chimiques comme le Dursban tuent les moustiques, mais également toute autre forme de vie, précise-t-il. En adoptant une approche biologique, nous pouvons cibler les moustiques en améliorant à long terme l'environnement naturel. » Le programme comprend l'introduction de créatures qui se nourrissent principalement de moustiques adultes et de larves, comme des vairons, des libellules et des demoiselles, pour contrôler le nombre de moustiques. La Ville fera également l'épandage de Méthoprène, un produit biologique à base de chrysanthèmes, qui tue les moustiques adultes.

Le recours à l'épandage de Malathion n'est pas écarté pour 2005, mais ne sera utilisé qu'en dernier recours. « Le nouveau programme détermine trois niveaux d'infestation qui vont dicter la réaction de la Ville : faible, moyen et élevé, explique Taz Stuart. Nous regardons l'environnement, la température et le nombre de moustiques dans un endroit donné : il n'y a plus de chiffre magique où la Ville doit fumiger. Par contre, si la Province dit qu'il y a un danger pour la santé publique, comme un risque élevé d'infection du Virus du Nil, les niveaux du programme sont mis au second plan et les lignes directrices de la Province prendront le dessus. »

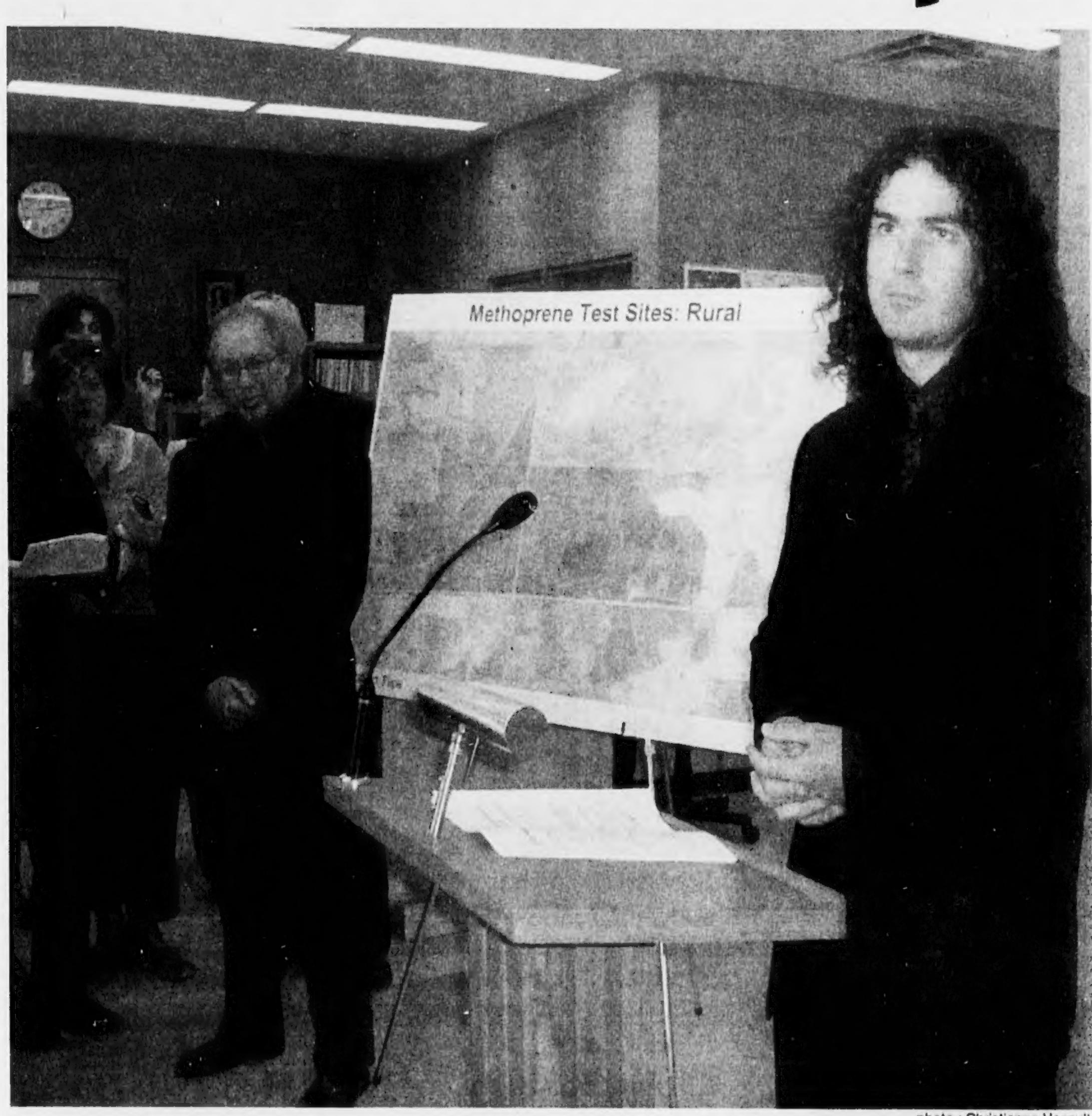
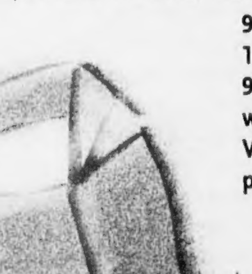


photo : Christianne Hacault

L'entomologiste de la Ville, Taz Stuart, a dévoilé une nouvelle stratégie biologique pour lutter contre les moustiques.

Deux fois plus cher

Adopter une approche biologique pour lutter contre les moustiques coûtera deux fois plus cher. La Ville accorde donc au programme 3,5 millions $ en 2005, 5 millions $ en 2006 et 6,1 millions $ en 2007. De plus, la Ville essaiera d'obtenir 1 million $ de plus de la Province pour financer le programme. « Ça fait partie de Plan Winnipeg, le fait de vouloir mettre en place des stratégies plus écologiques, rappelle Taz Stuart. Et selon mon expérience, l'approche biologique est plus efficace pour le contrôle des moustiques que l'approche chimique. »







À VOTRE SERVICE

SERVICES



Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4